



A l'invitation de Attaf

LE MINISTRE ESPAGNOL DES AE LUNDI À ALGER

Page 3

LE JEUNE

N° 7813 - SAMEDI 10 FÉVRIER 2024

INDÉPENDANT

www.jeune-independent.net

direction@jeune-independent.net

ALGÉRIE – ARABIE SAOUDITE
La coopération
militaire
renforcée

Page 2

GAZ ET HYDROGÈNE VERT

ALGER ET BERLIN LE NOUVEAU CAP



L'Algérie a l'intention de devenir un important producteur d'hydrogène vert et d'exporter 10% des besoins de l'Union européenne d'ici 2040. Un projet sera lancé incessamment dans cette optique, grâce à la coopération algéro-allemande. Cette coopération prévoit l'adaptation et l'extension du corridor de gazoducs existant actuellement pour transporter l'hydrogène de source renouvelable, à partir de l'Algérie jusqu'au sud de l'Allemagne.

Page 3

MASSACRES DE SAKIET SIDI YUCEF

Un lien historique solide
entre l'Algérie et la Tunisie

Page 2

MÉDICAMENTS ANTICANCÉREUX

Nécessité d'améliorer
le ratio coût/efficacité

Page 5

PLUSIEURS TRACTEURS BLOQUENT LES ROUTES

Colère des agriculteurs
en Espagne

Page 16

COMMÉMORATION DES MASSACRES DE SAKIET SIDI YUCEF

UN LIEN HISTORIQUE SOLIDE ENTRE L'ALGÉRIE ET LA TUNISIE

La commémoration des massacres de Sakiet Sidi Youcef, survenus le 8 février 1958, revêt cette année une signification particulière dans le contexte du renforcement des relations historiques entre l'Algérie et la Tunisie. C'est ce qu'a affirmé le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Brahim Merad.

Cette commémoration intervient «au moment où une importante dynamique de construction se concrétise selon une stratégie soutenue par la volonté politique du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et de son frère le président de la République tunisienne, Kaïs Saïed», a-t-il relevé.

Dans son discours prononcé à la maison d'Hôtes de Sakiet Sidi Youcef, lors de la cérémonie commémorant le 66e anniversaire du tragique massacre commis par l'armée coloniale française, M. Merad a affirmé que «se souvenir, chaque année, des sacrifices des martyrs tunisiens qui ont vu leur sang se mêler à celui de leurs frères algériens, lors de ces massacres, est une réaffirmation de la détermination commune de travailler ensemble pour consolider la coopération et la mettre au niveau des sacrifices consentis».

Le ministre a ainsi mis en lumière la dynamique du développement en cours, soutenue par les deux Présidents, ainsi que la coopération visant à renforcer les régions frontalières communes en vue de promouvoir le développement et la stabilité dans la région. Il a évoqué, à cette occasion, la récente session de la commission bilatérale de promotion et de développement des régions frontalières, qui a permis de définir une feuille de route pour des projets de développement commercial, touristique, agricole et culturel.

M. Merad a souligné, dans ce contexte, que les projets proposés «reflètent les aspirations des jeunes vivant dans les zones frontalières, et qui leur ouvre des perspectives prometteuses dans



les domaines de la formation professionnelle, de la pêche, de l'aquaculture, de l'hôtellerie et de l'énergie solaire».

En outre, il a souligné les efforts conjoints des deux pays dans la gestion des défis communs tels que les risques majeurs, comme les incendies de forêt pris en charge par les services de la Protection civile des deux nations. Il a affirmé que ces initiatives témoignent de la volonté partagée de développer les zones frontalières pour le bien-être des populations locales.

La cérémonie, pour rendre hommage aux victimes, s'est déroulée en présence du ministre des Moudjahidines et des Ayants droit, Laïd Rebiga, du côté algérien ainsi que des ministres de l'Agriculture, des Ressources hydrauliques et de la Pêche, Abdelmonem Belati, de l'Economie et du Plan, Feriel Ouardi, et de la Formation professionnelle

et de l'Emploi, Lotfi Diab, du côté tunisien.

A cette occasion, le ministre tunisien, M. Belati, a salué les résultats de la commission bilatérale, soulignant l'importance de cette coopération pour le développement des zones frontalières. Il a aussi tenu à saluer «le Président, le gouvernement et le peuple algériens frères qui se tiennent aux côtés de la Tunisie dans cette étape historique, importante, qu'elle traverse sur la voie du renforcement de sa voie démocratique et de la consolidation de sa sécurité et de sa stabilité dans le contexte des difficiles défis qui l'attendent».

PRÉSERVATION DE LA MÉMOIRE COMMUNE

Les délégations des deux pays avaient entamé les cérémonies commémorant les massacres de Sakiet Sidi Youcef en se

recueillant devant le mémorial immortalisant cet épisode douloureux, au centre de Sakiet Sidi Youcef, avant d'assister, au centre culturel de cette commune, à la projection d'un court-métrage immortalisant ces massacres intitulé «El-Sakia».

En marge de la projection, le ministre des Moudjahidines a souligné «l'importance du travail documentaire dans la préservation de la mémoire commune entre les peuples algérien et tunisien». Il a mis en avant ce court-métrage, produit pour commémorer les massacres de Sakiet Sidi Youcef, comme un exemple de cet engagement à préserver l'histoire partagée, ajoutant que cette commémoration «renforce les liens fraternels et les relations bilatérales entre les deux pays dans les domaines culturel et historique».

M. Rebiga a tenu à souligner que «malgré la douleur qu'évoque cette étape historique et les jours difficiles qu'elle a engendrés, les peuples frères algérien et tunisien ont prouvé ensemble leur capacité à confondre les calculs (des agresseurs) et à réfuter leurs arguments». M. Rebiga a ajouté que «les liens très forts entre les deux pays, la conscience du destin commun et des liens sociaux, historiques et géographiques sont plus forts que toutes les tentatives visant à les remettre en question».

Il convient de noter qu'à la veille de la commémoration du 66e anniversaire des massacres de Sakiet Sidi Youcef, le président du Conseil de la nation, Salah Goudjil, a indiqué que ces événements tragiques sont une preuve de la solidarité et de la lutte commune contre le colonialis-

me des deux peuples. Il a ajouté qu'ils «resteront gravés dans notre mémoire, étant un symbole de l'union des deux peuples et une source d'inspiration pour la promotion de nos pays conformément à la vision des deux dirigeants frères». En outre, M. Goudjil a souligné l'importance de se souvenir de ces événements pour inspirer les générations futures dans la construction d'un avenir commun.

Pour rappel, lors de la guerre de libération nationale, le village de Sakiet Sidi Youcef a représenté une halte pour les moudjahidines blessés de l'Armée de libération nationale (ALN) en partance pour la ville tunisienne du Kef. Le 8 février 1958, jour de marché hebdomadaire, 25 bombardiers de type B-26 de l'armée coloniale française ont ciblé le village, larguant les bombes meurtrières sur une école primaire, des maisons et un siège relevant de la Croix-Rouge. Près de 100 civils sans défense étaient tombés en martyrs, dont 20 écoliers et 31 femmes, et plus d'une centaine de blessés ont été recensés. Ce crime contre des civils a créé une véritable onde de choc et a même été condamné par les alliés historiques de la France, à l'instar de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

Les ambassadeurs de ces pays se sont rendus sur place dès le lendemain de cet événement tragique, en présence de plusieurs journalistes étrangers.

C'est ce qui a permis d'informer l'opinion publique internationale de l'ampleur du massacre commis par l'armée coloniale française.

Sihem Bounabi

ALGÉRIE – ARABIE SAOUDITE

La coopération militaire renforcée

LE GÉNÉRAL d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire (ANP), en visite officielle en Arabie saoudite en qualité de représentant du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, s'est entretenu jeudi avec le Chef d'Etat-Major général des Forces armées saoudiennes, le général d'Armée Fayad bin Hamed Al-Ruwaili. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

A son arrivée à l'entrée du Quartier général de l'Etat-major, au 6e jour de sa visite, Chanegriha a été reçu par le Général d'Armée Fayad bin Hamed Al-Ruwaili, où une formation militaire de diverses forces lui ont rendu les honneurs militaires, avant la tenue d'une réunion à laquelle ont pris part aux cotés des membres de la délégation militaire qui l'accompagnent et de hauts responsables militaires des Forces armées saoudiennes. Au cours de cette réunion, les deux parties ont passé en revue les rela-

tions militaires bilatérales et les moyens de consolider la coopération et la concertation militaires entre les armées des deux pays frères».

A cette occasion, Chanegriha a prononcé une allocution, dans laquelle il a salué l'accueil distingué qu'il a reçu avec la délégation qui l'accompagne par les autorités saoudiennes, souhaitant que cette visite soit couronnée par des résultats qui servent le rapprochement qui caractérise les relations entre les deux pays frères, ajoute le communiqué.

Le Chef d'Etat-Major de l'ANP a tenu, à l'occasion, à faire part de sa «profonde gratitude pour l'accueil chaleureux» qui lui a été réservé et à la délégation qui l'accompagne.

«Une occasion honorable que je saisis pour transmettre les salutations de l'ensemble des personnels de l'Armée nationale populaire à leurs homologues des Forces armées saoudiennes, tout en espérant que

cette visite soit couronnée par les résultats escomptés, au service de notre coopération militaire bilatérale et de notre rapprochement fraternel», a-t-il déclaré.

Chanegriha a affirmé, à ce titre, que «ce rapprochement s'est traduit par de nombreuses visites et rencontres officielles de haut niveau échangées entre nos deux armées, dont la dernière en date était notre dernière rencontre à Rio de Janeiro, au Brésil, en avril 2023, en marge du salon de la défense et de la sécurité».

Il a également souhaité tout le succès et la réussite au Salon mondial de la Défense, avant de mettre l'accent sur la volonté commune des armées des deux pays à établir une stratégie d'action en droite ligne avec la volonté sincère des dirigeants des deux pays.

«Tout en adressant à votre Excellence nos sincères remerciements pour l'invitation que vous nous avez adressée pour prendre part à cette deuxième édition du Salon

mondial de la Défense à Riyad, qui, nous l'espérons, sera couronnée de succès et de réussite, je tiens à vous assurer de notre entière détermination à déployer tous les efforts nécessaires afin de définir les axes fondamentaux à même de mettre au point de notre stratégie d'action commune, et de déterminer les moyens qui lui permettront d'atteindre ses objectifs, au profit et au bénéfice de nos deux armées», a-t-il ajouté.

Pour conclure, a-t-il poursuivi, «nous sommes entièrement convaincus que cette rencontre fraternelle qui nous a réunis aujourd'hui apportera des résultats fructueux pour l'avenir de nos relations militaires bilatérales, conformément aux aspirations ambitieuses et sincères des dirigeants des deux pays». «A l'issue de cette rencontre, les deux parties ont échangé des présents symboliques», conclut le communiqué du MDN.

M. B.

GAZ ET HYDROGÈNE VERT

ALGER ET BERLIN, LE NOUVEAU CAP

L'Algérie a l'intention de devenir un important producteur d'hydrogène vert et d'exporter 10% des besoins de l'Union européenne d'ici 2040. Un projet sera lancé incessamment dans cette optique, grâce à la coopération algéro-allemande. Cette coopération prévoit l'adaptation et l'extension du corridor de gazoducs existant actuellement pour transporter l'hydrogène de source renouvelable, à partir de l'Algérie jusqu'au sud de l'Allemagne.



Des représentants de l'Union européenne et un consortium européen, qui soutiennent ensemble la création d'un «corridor sud en H2», étaient présents lors de la signature, avant-hier à Alger, d'une déclaration d'intention commune portant la création d'une Task force bilatérale sur l'hydrogène. Le «corridor sud H2» contribuera à la sécurité de l'approvisionnement énergétique et la diversification des importations d'énergie en Europe et constitue un élément important pour l'exportation de l'énergie verte pour l'Algérie. La déclaration a été signée par le ministre de l'Énergie et des Mines, M. Mohamed Arkab, et le Vice-chancelier allemand, ministre de l'Économie et de la Protection du climat, Dr Robert Habeck. Cette déclaration entre dans le cadre du renforcement du partenariat algéro-allemand dans le domaine des énergies nouvelles et renouvelables. Il est question de la réalisation d'un projet expérimental de production d'hydrogène vert sur le site de Sonatrach à Arzew dans la wilaya d'Oran, d'une capacité de 50 mégawatts avec une contribution du

gouvernement allemand de 20 millions d'euros. Il sera suivi par plusieurs projets en vue de produire cette matière en Algérie et la commercialiser en Allemagne et en Europe, à travers le projet du Corridor Sud H2 qui consiste en la réalisation d'un gazoduc de transport de l'hydrogène via la mer Méditerranée, qui est actuellement à l'étude entre l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, la Tunisie et l'Algérie. «La task force algéro-allemande sur l'hydrogène a pour objet de promouvoir les conditions cadres pour les études, la production, le stockage, le transport et le marketing de l'hydrogène vert ainsi que de ses dérivés», a indiqué un communiqué du ministère de l'Énergie et des Mines. Cette Task force permettra, également, de renforcer davantage la coopération bilatérale afin de promouvoir et soutenir les investissements dans tous les secteurs économiques (privé et public) concernés par le développement de l'hydrogène dans les deux pays. Elle permettra aussi, est-il précisé, de contribuer au renforcement de la sécurité énergétique de l'Algérie et l'Europe, tout en

favorisant la réalisation des objectifs de l'accord de Paris sur le climat. A ce propos, Robert Habeck, le vice-chancelier et ministre de l'Économie et du Climat de la République fédérale d'Allemagne, a exprimé son optimisme quant à l'avenir prometteur de la coopération entre l'Algérie et l'Allemagne dans ce domaine. Dans une déclaration à la presse à l'issue de l'audience que lui a accordée le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, M. Habeck a indiqué avoir perçu lors de la rencontre «la sagesse du président de la République et sa volonté d'instaurer la paix et la réconciliation», précisant que l'objectif de sa visite en Algérie était d'examiner les moyens de renforcer la coopération dans «les domaines économique et énergétique». Rappelant que son pays importait de l'hydrogène, notamment de l'hydrogène vert, le responsable allemand a salué «les énormes potentialités» de l'Algérie dans ce domaine, tout en soulignant que l'Algérie et l'Allemagne et les pays situés entre les deux comme l'Italie et l'Autriche «pourraient

concrétiser de grands projets pour la création d'un nouveau monde de l'énergie». M. Habeck a, par ailleurs, déclaré que «le gouvernement allemand remercie le gouvernement algérien d'avoir augmenté les quantités de gaz au moment où les approvisionnements en gaz russe faisaient défaut», soulignant que son pays aspirait à «réduire nettement sa consommation de gaz à l'avenir». Il a indiqué que l'Allemagne prévoyait de «créer de nouvelles stations industrielles dans tout le pays dans les 15 à 25 prochaines années pour remplacer le gaz naturel par de l'hydrogène», précisant que «l'hydrogène à faible teneur en carbone sera produit en utilisant les énergies éolienne et solaire». Le responsable allemand a indiqué que l'Algérie pourra contribuer de manière significative à ce projet grâce «au gazoduc existant qui traverse la Méditerranée et qui peut être facilement utilisé pour créer un environnement mutuellement bénéfique à même de permettre à l'Algérie de se préparer à l'après-gaz pour assurer la prospérité et la richesse futures».

Hachemi B.

A L'INVITATION DE ATTAFF

Le ministre espagnol des Affaires étrangères lundi à Alger

LE MINISTRE espagnol des Affaires étrangères José Manuel Albares, effectuera lundi 12 février une visite de travail en Algérie à l'invitation de son homologue algérien Ahmed Attaf, a annoncé ce jeudi un communiqué du ministère espagnol des Affaires étrangères publié sur son site web. Cette visite devrait sceller la reprise officielle des contacts et relations entre l'Algérie et l'Espagne suite à la suspension en juin 2022 du Traité d'amitié, de bon voisinage et de coopération qui lie les deux pays suivie de l'arrêt des échanges commerciaux. M. Albares dont la dernière visite en Algérie remonte à décembre 2021,

devrait avoir des entretiens en tête-à-tête avec Attaf avant d'être reçu par le président de la République Abdelmadjid Tebboune. Il devra également rencontrer des entrepreneurs algériens et des professeurs de langue espagnole de l'université Alger 2. L'Algérie avait décidé de lever les interdictions sur l'importation des produits espagnols, imposée pendant 19 mois, suite au rappel de son ambassadeur à Madrid, Said Moussi, en mars 2022 sur fond de crise sur le dossier du Sahara Occidental. En novembre dernier, le gouvernement espagnol avait donné son agrément à la

nomination de M. Abdelfetah Daghmoum, en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République algérienne démocratique et populaire auprès du Royaume d'Espagne. Le déplacement à Alger du chef de la diplomatie espagnole intervient également dans un contexte de bouleversements dans la région du Sahel et de la poursuite de l'agression israélienne contre la population civile palestinienne à Gaza. Ces deux dossiers brûlants de l'actualité internationale devraient être également au cœur des entretiens entre Attaf et Albares.

M. B.

ATTAF REMET UN MESSAGE ÉCRIT DE TEBBOUNE AU PRÉSIDENT MAURITANIEN

La sécurité dans la région en toile de fond

LE MINISTRE des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ahmed Attaf, était hier en Mauritanie a été reçu, hier à Nouakchott, dans le cadre de la visite qu'il effectue en qualité d'envoyé spécial du président de la République Abdelmadjid Tebboune, par le président mauritanien, Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, à qui il a remis un message écrit du président de la République. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère algérien des Affaires étrangères. Dans une déclaration au sortir de l'audience, Attaf a déclaré que sa «visite en Mauritanie, pays frères, s'inscrit dans le cadre de la volonté commune des dirigeants des deux pays de renforcer les relations algéro-mauritaniennes et les promouvoir aux plus hauts rangs, outre leur souci constant de contribuer à tout ce qui est à même de renforcer la sécurité et la stabilité dans la région et dans le proche voisinage».

M. Attaf a, à cet égard, souligné que les relations bilatérales «sont actuellement à leur apogée sur le plan historique, mais aussi en termes de développement et de dynamisme, notamment dans le cadre des projets complémentaires et intégrés, convenus entre le Président Abdelmadjid Tebboune et son frère, le Président Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani». Parmi ces projets, le ministre a cité le «projet stratégique de création de la voie terrestre Tindouf-Zouérate, ainsi que d'autres projets, à l'instar du parachèvement des deux passages frontaliers, l'inauguration de la première banque algérienne et de la 1ère foire permanente des produits algériens dans ce pays frère, outre les projets confortant les dimensions humanitaire et sociale des relations algéro-mauritaniennes». Quant à la situation qui prévaut sur les scènes régionale et internationale, le ministre Ahmed Attaf a indiqué, selon le communiqué, que l'Algérie et la Mauritanie «partagent une préoccupation profonde vis-à-vis de ce qui les entoure comme tensions dans un environnement régional instable, en sus des graves développements que connaît la cause palestinienne.

Dans ce cadre et sur la base de ce qui réunit les deux pays comme positions de principe et orientations cohérentes, et étant deux patries stables et sécurisées dans une région désormais en proie à l'instabilité et à l'insécurité, le ministre a affirmé que «l'Algérie et la Mauritanie œuvreront à intensifier leurs efforts communs, en vue d'impacter de façon positive le déroulement des événements, au mieux de l'intérêt des pays et peuples de leur voisinage proche». Enfin, M. Attaf a réitéré «ses remerciements et sa considération à Son Excellence, le Président Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani pour l'accueil» qui lui a été réservé et pour le «message de fraternité et d'estime à transmettre au Président Tebboune», conclut le communiqué.

S. N.

RACCORDEMENT À L'ÉLECTRICITÉ

Plus de 52 000 exploitations agricoles concernées

PLUS de 52 000 exploitations agricoles sur 84 000 programmées ont été raccordées à l'électricité jusqu'au mois de décembre 2023, a indiqué jeudi le ministre de l'Énergie et des Mines, Mohamed Arkab.

Lors d'une séance plénière consacrée aux questions orales à l'Assemblée populaire nationale (APN), présidée par la vice-présidente Hadjira Abbas, Arkab a précisé que 52 741 exploitations agricoles sur 84 762 programmées avaient été raccordées à l'électricité, soit 62%, dont 45.245 exploitations entrées en services, 21.327 exploitations en cours d'étude ou en phase de lancement des travaux et 10.694 en cours de réalisation, relevant que l'année 2024 verra le parachèvement des opérations de raccordement.

Répondant à la question du député Djamel Ouzagha (Indépendants) sur le raccordement des exploitations agricoles à l'électricité dans la wilaya de Tipasa, le ministre a souligné que ces mesures s'inscrivaient dans le cadre du développement des périmètres agricoles, faisant état du raccordement de 61 exploitations agricoles dans cette wilaya sur 239 concernées par le raccordement, avec 48 exploitations entrées en service, 13 autres qui le seront prochainement, le reste des exploitations étant en cours d'étude, de réalisation ou de lancement.

A une question du député Massinissa Ouari (Indépendants) sur le programme de valorisation des produits miniers et l'organisation de son activité, le ministre a indiqué que son secteur avait mis en place une stratégie axée sur la contribution effective à la diversification de l'économie nationale dans les meilleures conditions, incarnée par des plans d'action annuels élaborés selon les priorités et la maturation des projets miniers, notamment dans les filières de la production des produits miniers les plus attractifs pour l'investissement.

Evoquant les stratégies adoptées en la matière à l'image de l'intensification des programmes de recherche minière pour l'exploration de nouvelles ressources et l'élargissement de la base minière du pays, le ministre a rappelé le programme de recherche minière 2021-2023 comptant 26 projets de prospection et d'exploration concernant 13 minerais répartis sur 27 wilayas.

Dans le même sillage, M. Arkab a révélé la mise en place d'un programme triennal 2024-2026, outre une batterie de mesures visant à créer les conditions institutionnelles, réglementaires et pratique à même d'assurer un climat favorable à l'investissement, dont la réforme des cadres législatif et réglementaire relatif aux activités minières.

Et d'ajouter que le plan d'action du secteur minier avait été arrêté conformément à une vision stratégique pour le développement de ce secteur, permettant à ce dernier de contribuer davantage au développement du pays.

Pour le ministre, le secteur contribue grandement à la diversification de l'économie hors hydrocarbures, rapporte des devises et crée des emplois, notamment au niveau des zones défavorisées et reculées.

S. N.

RÉUTILISATION DES EAUX ÉPURÉES

Important budget pour renforcer les projets en cours

Un programme spécial a été approuvé par les pouvoirs publics pour la réutilisation des eaux épurées, dont la première tranche, d'un montant de 34 milliards de dinars. C'est ce qu'a indiqué, jeudi à Alger, le ministre de l'Hydraulique, Taha Derbal.

Le plan de réutilisation des eaux épurées a été mis en place, visant à la fois, l'augmentation du taux des eaux épurées et à leur réutilisation, avec un objectif d'exploitation fixé à 60% de la quantité produite. Auditionné par la Commission Habitat, équipement, hydraulique et aménagement du territoire à l'Assemblée populaire nationale (APN) le ministre a précisé que ce programme intervient en application des décisions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, prises lors de la réunion du Conseil des ministres tenue au mois de novembre 2023. Selon le même responsable, la première tranche du programme approuvé pour les années 2023, jusqu'à 2026, inclut, les eaux utilisées dans les zones agricoles, industrielles et urbaines, où il sera procédé à la réhabilitation des stations d'épuration des eaux usées et l'acheminement des eaux aux zones agricoles, à l'instar du barrage vert et l'irrigation des espaces verts.

Ce programme comprend également la remise en service des stations et la réhabilitation des équipements et l'élargissement, en sus l'intégration du système de traitement tertiaire, où les cadres du ministère œuvrent à l'élaboration des dossiers techniques, et la préparation de l'annonce des appels d'offres après l'établissement de tous les cahiers de charges propres à cette opération. En outre, le plan spécial prend en considération toutes les stations d'épuration, objet de préoccupation de la Commission, aux wilayas d'El Taref, de Annaba et de Mila, selon le ministre.

Concernant le raccordement de la station d'épuration El-Allalig au complexe sidérurgique Sider, Derbal a indiqué que le secteur a introduit un projet dans le programme d'étude et travaux de réhabilitation de la station d'épuration d'Annaba et amélioration de la collecte des eaux usées et des installations de transfert des eaux usées épurées vers le périmètre agricole de Bounamoussa et le complexe sidérurgique d'El Hadjar.

Divisé en 04 lots, les procédures administratives et légales de ce projet sont actuellement en cours, a fait savoir le ministre, ajoutant que le secteur approvisionne ce complexe d'une quantité de 24.000 mètres³/jour d'eau brute à partir du barrage de Cheffia dans la wilaya d'El Tarf, et parfois de 32.000 mètres³/jour pour remplir le réservoir de réserve de 300.000 mètres³ du complexe. La réalisation de tous ces projets permettra de produire de



l'eau épurée de haute qualité à distribuer à raison de 30.000 mètres³ d'eau au profit du complexe Sider El-Hadjjar, qui peut être portée à 60.000 mètres³/jour à l'avenir, ainsi que 20.000 mètres³/jour au profit de l'irrigation dans la région de Bounamoussa aux alentours d'El-Bouni, et 30.000 mètres³/jour aux alentours d'El Hadjar pour l'irrigation de plus de 2.300 hectares de terres agricoles.

Le secteur accorde une grande importance à l'aspect assainissement, en développant et modernisant ce service à travers la réalisation de systèmes d'assainissement et l'expansion des réseaux d'assainissement, en vue de protéger l'environnement, l'environnement et la santé publique.

S'agissant des mesures prises par le secteur concernant les stations de traitement des eaux usées dans le sud de la wilaya de Mila, une étude a été élaborée pour les projets de réalisation de stations d'épuration des eaux usées dans les communes de Tadjenanet et Teleghma en 2019. Le secteur œuvre à enregistrer les deux opérations dans le cadre de la loi de

finances, tandis que le projet de réalisation d'une station d'épuration des eaux usées dans la commune de Chelghoum-Laid sera introduit dans les propositions de loi de finances pour l'exercice 2025, a rassuré M. Derbal.

Le ministre a, par ailleurs, relevé que le secteur a mis en place dans le cadre des programmes urgents d'approvisionnement en eau potable (AEP) un nombre de projets, dont le plus important est «la mise en œuvre du programme national de dessalement d'eau de mer, décidé par le président de la République, d'autant plus que ce programme repose sur la réalisation de 5 grandes stations de dessalement d'eau de mer, d'une capacité de production de 300.000 m³/jour pour chacune, à savoir les stations de Cap Blanc à Oran, Fouka 2 à Tipaza, Cap Djinet à Boumerdes, la station de Bejaïa, ainsi que la station d'El Tarf.

Ces stations en cours de réalisation visent à assurer l'approvisionnement des wilayas côtières en eau potable, en sus des wilayas de l'intérieur qui se situent à 150 km de ces

Rim Boukhari

SINISTRÉS DE TOUDJA

Éleveurs et paysans indemnisés

UNE OPÉRATION d'indemnisation des paysans et éleveurs ayant perdu leurs biens et leurs animaux lors des feux de forêts de l'été dernier a été organisée la semaine dernière par la direction des services agricoles (DSA) et les autorités locales.

Cette action a touché dans un premier temps les paysans et les éleveurs des villages de la commune de Toudja dont celui de Souk El-Djémaâ, l'un des hameaux qui avait, durement, été affecté par les incendies du mois de juillet dernier. «Cette opération rentre dans le cadre

de la poursuite de la prise en charge des sinistrés des feux de forêts de l'été dernier et elle a été décidée suite aux instructions du président de la république et les instructions du wali», a indiqué la wilaya dans un communiqué.

L'opération a été supervisée par le chef de daïra d'El-Kseur et le directeur des services agricoles et elle s'est déroulée en présence du maire de la municipalité de Toudja. C'est ainsi que 82 d'ovins ont été distribués aux éleveurs dont les animaux avaient péri lors de ces sinistres, 42 vaches ont été

accordés à 14 autres éleveurs de la filière.

Les éleveurs de caprins dont les bêtes avaient péri lors de ces sinistres ont, également, été prie en charge. En outre, 75 caprins ont été attribués au profit de 19 autres éleveurs de cette filière. Ce sont au total 1068 ovins qui ont été distribués au profit de 139 éleveurs et 470 vaches au profit de 70 sinistrés des feux de forêts du mois de juillet dernier lors de cette campagne. «A travers la distribution et le dédommagement des éleveurs et des sinistrés en général l'Etat veut

redonner confiance à ces derniers et leur permettre de reprendre leurs activités», a souligné la wilaya dans un communiqué de presse. Cette opération constitue une première étape et a été menée selon les conclusions des enquêtes menées sur le terrain sur les dégâts occasionnés par les incendies ayant touché la région en attendant le dédommagement des paysans et agriculteurs qui ont perdu leurs maisons et leurs vergers lors de cette catastrophe», ajoute la même source.

N. Bensalem

BELABED À TIZI OUZOU

Un demi-million d'élèves apprennent tamazight

Le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed, a déclaré jeudi à Tizi Ouzou, où il était en visite de travail et d'inspection, que l'école algérienne se porte bien. Il a rejeté catégoriquement la thèse mise en avant par certains selon laquelle l'école algérienne serait «sinistrée».

C'est dans la commune d'Idjeur, daïra de Bouzguène, que Belabed a animé un point de presse lors de sa visite marathon dans la wilaya. A propos de la question de l'enseignement du tamazight, il a assuré que cette langue de tous les Algériens continue à susciter un intérêt inconditionnel de l'Etat et son statut de langue nationale et officielle est immuable.

Concernant les élèves qui l'apprennent, M. Belabed a indiqué qu'ils sont un peu plus d'un demi-million à travers le territoire national. «L'intérêt que l'Etat accorde à cette langue, a-t-il poursuivi, est tel que même si un seul élève dans la classe désire l'apprendre, nous veillerons à lui assurer cet enseignement». Interrogé sur le statut particulier des travailleurs de l'éducation, le ministre a d'abord déclaré avoir tenu une multitude de réunions avec les concernés par le biais de leurs différents représentants, avant de révéler que le dossier est enfin prêt pour examen et que ce sera fait lors du Conseil des ministres. Hormis ce point de presse, le ministre a procédé à Idjeur, sa première halte, à l'inauguration et la bénédiction du lycée local, qui a ouvert ses portes au mois de septembre dernier, au nom du chahid Kessal Ahmed. Ce martyr, né le 11 juillet 1923 au village d'Iguerssafen, commune d'Idjeur, a rejoint le maquis le 4 avril 1956 et est tombé au champ d'honneur, les armes à la main, à Yakouren le 16 mars 1962, soit



trois jours seulement avant le cessez-le-feu.

Après cette cérémonie, le ministre et la délégation qui l'accompagnait, dont le wali, Djillali Doumi, et le président de l'APW, Mohamed Klalèche, ont procédé à la visite de l'ensemble des structures constituant l'institution éducative. Et selon bien des avis compétents, le lycée chahid Kessal Ahmed, qui est d'une capacité de 1 000 places pédagogiques, est un véritable joyau architectural. Il convient de noter que le directeur de l'éducation de la wilaya de Tizi Ouzou, Ahmed Lalaoui, a profité de cette opportunité pour faire l'état des lieux de son secteur dans l'espace même de cette institution éducative.

La deuxième halte a eu lieu au village d'Alva, dans la commune de Yakouren. Dans cette localité, le ministre a procédé à l'inauguration de l'école primaire et sa bénédiction au nom des martyrs Amirat. Dans la même circonscription territoriale de Yakouren, plus exactement au village de Boumansour, Abdelhakim Belabed a procédé à la pose de la première pierre pour la réalisation d'une école primaire de type B. Cette nouvelle école est venue remplacer l'ancienne, baptisée au nom du chahid Nadir-Lounès. Le montant du marché concernant la réalisation de cette nouvelle école est de 69 522 061 DA. Et si les délais de sa réalisation sont respectés par le maître d'œuvre,

l'infrastructure éducative devrait être livrée au courant du mois de septembre de l'année en cours. Dans la commune de Zekri, l'action ministérielle a porté sur l'inauguration du CEM local et sa bénédiction au nom du chahid Chaïb Ahmed. Après Zekri, le ministre et le cortège l'accompagnant se sont rendus à Tamda, commune de Ouaguenoun, où la mission a porté sur l'inauguration et la bénédiction du CEM local au nom des chahada Amar et Akli Iguebouiri et Idir Ouamar. Ce CEM a ouvert ses portes le 10 octobre 2023. Toujours à Tamda, M. Belabed a donné officiellement le coup d'envoi des travaux portant réalisation d'un lycée de 1 000 places pédagogiques. Après Tamda, le ministre s'est rendu à Oued-Falli, dans la commune de Tizi Ouzou, où il a procédé à l'inauguration du lycée local et à sa bénédiction au nom du chahid Louanchi Mohamed Salah. Cet établissement du secondaire est d'une capacité de 1 000 places pédagogiques. Quelques mètres plus haut, c'est le CEM de Base 7 qui a été inauguré et baptisé au nom du chahid Boufarrache Mohamed Idir. Ce CEM a ouvert ses portes le premier novembre 2021. Il convient de signaler que sur le plan architectural, tous ces établissements éducatifs inaugurés et bénédiction aux noms de martyrs sont de véritables merveilles et ont déjà ouvert leurs portes avant l'inauguration officielle.

**De notre bureau,
Saïd Tisseguine**

MEDICAMENTS ANTICANCEREUX

Nécessité d'améliorer le ratio coût/efficacité

L'ALGÉRIE enregistre annuellement une moyenne de 46 000 nouveaux cas de cancer tous types confondus. L'introduction de nouveaux médicaments sur le marché suscite d'importants espoirs pour améliorer la qualité et l'espérance de vie. Cependant, il est aussi nécessaire de réfléchir au prix de ces médicaments, a insisté le Dr Meriem Hedibel, maître-assistante à la Faculté de pharmacie de l'Université d'Alger, lors d'une rencontre organisée par les laboratoires Roche Algérie, à l'occasion de la Journée mondiale sur le cancer, le 4 février de chaque année.

Au cours de cette rencontre consacrée à l'innovation et à la réduction des coûts des traitements, notamment en oncologie, le Dr Hedibel a précisé que cela vise à vulgariser les notions de l'économie de la santé et la pharmaco-économie lors de l'introduction de nouvelles thérapeutiques innovantes. Placée sous le thème «Les économies géné-

rées par l'introduction de l'innovation dans la prise en charge des cancers», l'intervenante a expliqué comment le médicament est introduit et enregistré en Algérie, affirmant qu'il est très important de réfléchir au prix des médicaments car «la santé n'a pas de prix mais elle a un coût», a-t-elle dit. Pour ce qui est de la fixation des prix des médicaments, le Dr Hedibel a fait savoir que c'est le comité économique intersectoriel rattaché à l'Agence nationale de produits pharmaceutiques (ANPP), dans laquelle sont représentés plusieurs ministères, qui en est chargé. «C'est le nouvel arrêté du 26 décembre 2020 qui définit la procédure de fixation des prix appliquée par le comité économique, et cette question de prix concerne le marché hospitalier et le marché de ville», a-t-elle indiqué.

Par ailleurs, et concernant l'évaluation médico-économique, le Dr Hedibel a déclaré que celle-ci consiste à comparer,

entre autres, l'intérêt médical d'un acte, d'une pratique d'un médicament, d'une organisation innovante ou d'un programme de dépistage, et les coûts qu'ils engendrent. Selon le Dr Hedibel, pour qu'un produit soit commercialement viable pour le laboratoire pharmaceutique, il vaut mieux qu'il figure sur la liste des produits remboursables car, a-t-elle dit, le patient algérien s'est habitué au système de remboursement.

Après l'enregistrement du médicament, le Dr Hedibel a fait savoir que le système de remboursement s'intéresse à la sécurité et à l'efficacité mais surtout à la dimension économique. Elle a, dans ce sillage, souligné qu'il y a une nouvelle réforme qui est en train d'être concrétisée en Algérie, précisant que le secteur de la santé est le premier concerné par cette nouvelle manière de budgétisation.

Lynda Loufi

UNIVERSITÉ ALI-LOUNICI BLIDA 2

Les œuvres d'Italo Calvino en débat

LE CENTRE d'enseignement intensif des langues de l'Université Ali-Lounici d'El Affroun a organisé, avant-hier, un séminaire sous le thème «Pourquoi lisons-nous, étudions-nous et traduisons-nous les œuvres d'Italo Calvino ?». Cette initiative entre dans le cadre du renforcement de la coopération culturelle et scientifique entre les universités algériennes et italiennes.

Ce séminaire d'une journée a vu la présence du recteur de l'université Blida 2, de Mme Antonia Grande, directrice du centre culturel Italien, de la chercheuse Professeur Ginevra Latini, membre du laboratoire Italo-Calvini de l'université de Sapienza, ainsi que de la famille universitaire Ali-Lounici. La rencontre visait à renforcer la coopération culturelle et à offrir l'occasion à la chercheuse Ginevra Latini de présenter les œuvres de l'écrivain Italo Calvino sous la forme d'une intervention destinée aux étudiants du Département de langue italienne. Le recteur de l'Université a déclaré que cette rencontre est considérée comme la deuxième après le forum organisé par l'Université le 17/10/2023 pour le centenaire de l'écrivain Italo Calvino sous l'intitulé «Un voyage entre textes et idées», qui a été organisé par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique en coordination avec le centre culturel italien en Algérie, avec la participation du laboratoire scientifique d'Italo Calvino de l'Université de Rome.

Le recteur a expliqué que les œuvres du romancier Italo Calvino ont non seulement laissé un grand impact sur la conscience du peuple italien, mais que ses sentiments et ses idées se sont étendus à l'Europe et au monde, pour être traduits dans plusieurs langues étrangères. De son côté, la chercheuse italienne Ginevra Latini a expliqué que le but de cette conférence est de définir et d'améliorer l'enseignement et de traduire les œuvres de l'écrivain Italo Calvino en langue arabe. Elle a également fait une présentation importante et approfondie sur la vie de l'écrivain Italo Calvino. Les œuvres de l'écrivain Italo Calvino comprennent : «La route vers le nid des araignées», «Contes italiens», «Histoires», «Nos ancêtres», «Temps zéro», «Villes invisibles», «Le Château des destins qui se croisent». Il a également mis en lumière la diversité des idées et du style littéraires d'Italo Calvino. Pour sa part, le professeur Abbas Djaouida, spécialiste de la littérature italienne, a déclaré que l'écrivain Italo Calvino est considéré comme l'un des pionniers de l'école néoréaliste et un ambassadeur de la littérature italienne à travers le monde, ce qui rend ses œuvres de grande importance et attire les étudiants du Département de langue italienne de notre université. L'intervenante a ajouté que la vie de l'écrivain Italo Calvino a été caractérisée par une production littéraire abondante, riche et diversifiée, et qu'il a toujours entretenu une relation étroite et quotidienne avec l'écriture dans un style transparent qui transcende le temps et atteint toutes les générations de manière tangible et systématique, en raison des douleurs qui expriment son être intérieur et qui se reflètent dans le récit de ses œuvres en plus de son style développé.

T. Bouhamidi

JOURNÉE DE LA DIPLOMATIE

«La Russie et le nouveau monde multipolaire»

Notre fête professionnelle, la Journée du diplomate est célébrée en Russie le 10 février. Cette date n'a pas été choisie au hasard car c'est au 10 février 1549 que remonte la plus ancienne mention documentaire de l'Ordre des ambassadeurs, la première structure publique chargée des affaires étrangères de l'histoire de notre pays. Depuis, elle a à de maintes reprises changé de nom, n'a cessé de développer et d'évoluer avant de se retrouver dans sa forme actuelle.

Par l'Ambassadeur de la Fédération de Russie en République Algérienne
Démocratique et Populaire
SEM Valerian SHUVAEV

Acet effet il faudrait se rappeler que l'année dernière un nouveau jalon important a été marqué avec l'adoption le 31 mars 2023 par le Président de la Fédération de Russie d'un nouveau Concept de la politique étrangère de notre pays.

Les changements drastiques dans l'arène internationale ont obligé Moscou à modifier profondément cet important document de planification stratégique, qui fixe les principes, buts et priorités de la diplomatie russe. Le Concept ajourné consacre la mission de la Fédération de Russie en tant que puissance mondiale contribuant à l'équilibre international et assurant la justice tant pour elle-même que pour ses partenaires.

La logique du nouveau Concept reflète la réalité géopolitique en état de mutation et les changements fondamentalement révolutionnaires sur la scène internationale, qui se sont vus accélérer brusquement. Au cours de la dernière décennie le niveau de tension internationale s'est élevé de manière inédite. Les occidentaux, notamment les Etats-Unis, se montrent ouvertement comme initiateurs et moteurs d'une ligne antirusse, voire russophobe. En effet, certains pays hostiles ont déclenché une guerre hybride d'un nouveau genre contre notre Patrie en créant des menaces existentielles pour notre sécurité. Bien évidemment, cela dure plus qu'une année et même qu'une décennie.

Dès le départ la Russie s'est toujours opposée à l'extension de l'OTAN et à l'octroi de pouvoirs exclusifs dans le domaine de sécurité à l'Alliance, tout en comptant sur l'établissement de l'autonomie stratégique européenne. Cela répondrait aux intérêts des européens, qui comprendraient autrefois que c'est seulement coude à coude avec la Russie que l'Europe peut protéger son indépendance dans un monde multipolaire. Mais la souveraineté européenne a été progressivement « apprivoisée » et aujourd'hui la plupart des Etats de l'UE font front commun contre la Russie au détriment de leurs propres intérêts. Ceux qui essaient de donner la priorité à leurs intérêts nationaux sont stigmatisés comme adversaires de la démocratie, même si parler d'une quelconque démocratie dans ce « jardin » européen paraît incompréhensible. Extorsion, sanctions unilatérales illégitimes, tentatives de déformer la législation pour, soyons honnêtes, s'emparer des actifs russes à l'étranger, provocation de coups d'Etat et de conflits armés locaux, violation flagrante de la souveraineté d'autres pays – tout cela s'est profondément ancré dans la boîte à outils de ce « club des démocraties » élitaire, qui se croit exceptionnel mais en réalité ne représente qu'une bande lâche et agissant sous la houlette des anglo-saxons.

Malgré toutes nos tentatives de nous mettre d'accord, de faire comprendre à nos soi-disant « partenaires » qu'il fallait respecter nos inquiétudes dans un domaine aussi important que la sécurité nationale, notre voix n'a pas été entendue. L'extension effrénée de l'OTAN à l'Est est devenue inhérente à la stratégie visant à



atteindre l'hégémonie mondiale des Etats-Unis. Au mépris de la promesse de ne pas élargir l'Alliance « même d'un pouce » par rapport au territoire russe, il y a déjà eu six vagues d'extension. La septième vague arrivera de jour en jour puisqu'apparemment les occidentaux ont trouvé le moyen de négocier l'approbation turque de l'adhésion de la Suède à l'OTAN. Et voilà – l'infrastructure otanienne est déjà tout près des frontières russes. Parallèlement l'Occident est en train de créer une zone étendue d'instabilité le long du périmètre de notre pays. L'Ukraine n'est qu'un des cas « réussis » d'un Etat postsoviétique transformé en « anti-Russie », endoctriné et « gonflé » d'armements. En plus, les occidentaux admettent désormais ouvertement que tous les accords qui existaient n'étaient conclus que pour « gagner du temps » pour une frappe décisive contre la Russie en vue d'y infliger « une défaite stratégique ».

Le nouveau Concept de la politique étrangère russe déclare la primauté du droit dans les relations internationales et fixe comme objectif la contribution à la formation du nouvel ordre mondial multipolaire pour tous les vecteurs de la politique extérieure russe.

Le Concept prévoit des réponses tant symétriques qu'asymétriques aux actes inamicaux contre la Russie, ainsi que le recours aux forces armées pour repousser ou déjouer toute attaque contre la Russie

ou ses alliés, ce qui souligne que nous sommes prêts à défendre le droit du peuple russe à l'existence et au développement indépendant. La Russie aspire aux relations égales et mutuellement avantageuses avec tous les pays qui sont prêts pour ce type de coopération. Ce faisant notre pays déclare l'inadmissibilité totale de toute forme de pratiques néocoloniales et de l'hégémonisme recherché par quiconque. Dans les circonstances actuelles, où le soi-disant « Occident collectif » a montré ce qu'il est réellement, la Russie est forcée de mettre le cap sur l'Est et le « Sud Global », qui sont plus prospectifs. Dans la nouvelle doctrine extérieure la Fédération de Russie est désignée comme « Etat-civilisation unique » et « le centre souverain du développement mondial », qui poursuit sa « politique indépendante et multivectorielle » sur la base d'un « agenda unificateur et constructif ». La Russie s'oppose aux tentatives d'établir l'hégémonie d'un petit groupe de pays, considère inadmissible toute manifestation du néocolonialisme, ainsi que « l'ordre mondial basé sur les règles », qui est promu activement par les occidentaux. Le principe de l'égalité souveraine des Etats, le respect du principe de non-ingérence aux affaires intérieures et de suprématie du droit international constituent la base du nouvel ordre mondial multipolaire. A cet égard, priorité est donnée au rétablissement du rôle de l'ONU en tant

que mécanisme central de coordination des relations internationales, ainsi qu'au respect de la Charte des Nations Unies dans son intégralité.

Il est à noter que la Fédération de Russie ne se croit pas ennemi de l'Occident et n'a pas d'esprit d'hostilité vers lui. Néanmoins, vu la poursuite de leur politique agressive russophobe, le monde anglo-saxon et l'Europe se trouvent en fin de la liste de nos priorités. Les Etats-Unis et leurs satellites ne sont pas le centre de l'Univers, et ils devront le reconnaître tôt ou tard. Ce faisant, nous espérons toujours que les occidentaux, et surtout leurs peuples, comprendront enfin l'inutilité de la ligne conflictuelle contre la Russie et essaieront de rétablir un dialogue égal et mutuellement respectueux avec nous. Ce n'est qu'à ces conditions que notre pays est prêt à continuer la coopération avec ces Etats, qui sont actuellement inamicaux. Nous n'acceptons pas le langage d'ultimatums.

Le Concept de la politique étrangère de la Fédération de Russie est devenu un autre jalon dans le système des relations internationales, ce qui assure l'authenticité culturelle et civilisationnelle, la sécurité pas au détriment des autres, ainsi que des possibilités égales pour le développement de tous les pays. Et le nombre de nos partisans ne cesse d'augmenter malgré la pression énorme de la part de l'Occident.

GUTERRES À PROPOS DE LA SITUATION À GAZA :

«Le moment est venu pour un cessez-le-feu immédiat»

Le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, a déclaré que la situation à Gaza constitue «une blessure saignante dans la conscience collective», mettant en garde contre une nouvelle offensive de l'entité sioniste contre Rafah, au sud de l'enclave palestinienne.

«**U**ne telle action aggravera considérablement le cauchemar humanitaire, avec des conséquences régionales majeures», a-t-il averti dans une allocution devant l'Assemblée générale de l'ONU, mercredi soir. Au cours de cette Assemblée, il a par ailleurs présenté ses priorités pour 2024. Il a souligné, dans le même contexte, que «le moment est venu pour un cessez-le-feu immédiat, pour des raisons humanitaires», soulignant la nécessité que «cette étape conduise rapidement à des mesures irréversibles vers une solution à deux Etats».

Guterres a affirmé, à ce propos, que «la paix est la raison de l'existence de l'ONU, qui a été créée pour lutter pour la paix, «mais néanmoins, la seule chose qui manque cruellement dans le monde d'aujourd'hui, c'est la paix dans toutes ses dimensions». Il a soutenu, à cet égard, que «les travailleurs humanitaires travaillent pour sauver des vies et soulager les souffrances dans le monde entier.

Il convient de souligner, en matière d'aide humanitaire, que la Norvège a annoncé le versement d'un montant de 275 millions de couronnes, soit 24 millions d'euros, à l'agence onusienne pour les réfugiés palestiniens (Unrwa), face à la situation «catastrophique» des Palestiniens.

«L'Unrwa est bien plus qu'une organisation humanitaire. Elle représente un engagement de la communauté internationale à satisfaire les besoins de base des réfugiés palestiniens jusqu'à ce qu'une solution politique au conflit soit trouvée», a déclaré le chef de la diplomatie norvégienne Espen Barth Eide dans un communiqué.

«Il est totalement hors de question pour la Norvège de renoncer à cet engagement à un moment où Ghaza est, pour l'essentiel, en ruines», a-t-il ajouté.

Plusieurs donateurs comme les Etats-Unis, l'Allemagne ou le Royaume-Uni ont suspendu leur financement à l'Unrwa. M. Eide a de nouveau appelé les autres bailleurs de fonds à «réfléchir aux conséquences» de la suspension de leur financement. Il a décrit comme «catastrophique» la situation des Palestiniens à Ghaza mais aussi au Proche-Orient dans son ensemble. Pour sa part, le gouvernement cubain a



réitéré sa condamnation du génocide mené par l'entité sioniste contre le peuple palestinien, qui a déjà coûté la vie à plus de 27.000 martyrs, ont rapporté des médias. Le membre du Bureau politique et secrétaire du Comité central du Parti communiste de Cuba, Roberto Morales, a dénoncé les violations systématiques du droit international par l'entité sioniste à Ghaza et en Cisjordanie occupée, rapporte l'agence de presse cubaine Prensa Latina.

124 JOURNALISTES TUÉS À GAZA

Le nombre de journalistes palestiniens tombés en martyrs à Ghaza est passé à 124 depuis le début de l'agression sioniste contre Ghaza, le 7 octobre 2023, a indiqué jeudi le bureau des médias de l'enclave palestinienne.

Le bureau a déclaré, dans un communiqué, que le nombre de journalistes martyrs s'est élevé à 124 journalistes, depuis le début de la guerre génocidaire contre Ghaza, après la mort de Nafez Abdel Jawad, journaliste de la télévision palestinienne.

Il a expliqué qu'Abdel Jawad «a été tué à la suite des attaques et des bombardements continus par l'occupation des maisons des citoyens dans la ville assiégée».

Dans des communiqués précédents, le bureau avait déclaré que l'entité sioniste «assassine des journalistes dans le but de déformer le récit palestinien et d'obscurcir la vérité». La semaine écoulée, il avait déclaré que les forces d'occupation «avaient arrêté une dizaine de journalistes depuis le début de la guerre».

«Les bombardements aveugles contre ces populations ont coûté la vie à des dizaines de milliers d'enfants, de femmes, de personnes âgées et d'innocents», a affirmé le responsable cubain.

L'entité sioniste poursuit son agression terrestre, maritime et aérienne contre la bande de Ghaza, depuis le 7 octobre 2023, faisant jusqu'à présent 27.708 martyrs palestiniens, principalement des femmes et des enfants, et 67.147 blessés, tandis que

plus de 8.000 personnes sont toujours portées disparues sous les décombres.

Le bilan de l'agression génocidaire sioniste contre la bande de Gaza ne cesse d'augmenter. Il se poursuit depuis le 7 octobre dernier et s'est alourdi à «27 840 martyrs palestiniens morts, en majorité des femmes, des enfants et des adolescents», ont indiqué jeudi, les autorités sanitaires palestiniennes.

Selon des sources médicales palestiniennes, citées par l'agence de presse, Wafa, 67 317 Palestiniens ont été aussi blessés, tandis que des centaines, voire des milliers d'autres, restaient toujours sous les décombres et sur les routes, où les forces d'occupation empêchaient les ambulances de leur porter secours. Rien que durant la journée de jeudi, 130 Palestiniens sont tombés en martyrs, selon ce nouveau bilan.

Depuis le 7 octobre 2023, l'armée sioniste mène une agression sauvage contre l'enclave palestinienne et la Cisjordanie occupée, entraînant des destructions massives d'infrastructures, en plus d'une catastrophe humanitaire sans précédent. **R. I.**

AIDE DE L'UE À LA MAURITANIE

210 millions d'euros pour la gestion de la migration

L'UNION EUROPÉENNE a annoncé avant-hier un financement de 210 millions d'euros pour aider la nation africaine côtière de la Mauritanie à lutter contre les passeurs et à empêcher les bateaux de migrants de partir pour la dangereuse traversée de l'Atlantique de l'Afrique de l'Ouest vers l'Europe.

La Mauritanie a déclaré lors d'une réunion avec des responsables européens dans sa capitale côtière de Nouakchott qu'elle avait de plus en plus de difficultés à faire face au nombre croissant de migrants et de réfugiés franchissant ses frontières alors

que la sécurité dans la région du Sahel se détériore. La présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a annoncé ce financement supplémentaire pour la migration, mais aussi pour l'aide humanitaire et la création d'emplois, lors de sa rencontre avec le président mauritanien Mohamed Ould Ghazouani et le Premier ministre espagnol Pedro Sánchez.

Von der Leyen s'est exprimée devant les journalistes aux côtés de Ghazouani et de Sánchez lors d'une déclaration diffusée en direct. Bien que Ghazouani ait réaffirmé son engagement à travailler avec l'Es-

pagne et l'UE pour empêcher les départs de migrants, il a également souligné le coût supporté par la Mauritanie.

Il a déclaré que le pays accueille déjà 150 000 réfugiés en provenance du Mali voisin et devient de plus en plus non seulement un pays de transit, mais aussi une destination pour les migrants.

La Mauritanie, l'un des pays les plus stables du Sahel, a été saluée comme un partenaire clé dans la lutte contre le terrorisme, et Von der Leyen a annoncé un financement supplémentaire de 22 millions d'euros pour un nouveau bataillon anti-ter-

roriste en Mauritanie qui patrouillera la frontière avec le Mali instable.

Les îles Canaries de l'Espagne sont devenues de plus en plus une étape pour les migrants et les réfugiés essayant de rejoindre l'Europe continentale depuis l'Afrique de l'Ouest.

La route de l'Atlantique vers l'Europe est l'une des plus meurtrières au monde, a déclaré Von der Leyen. Il n'est pas rare que des bateaux disparaissent, certains réapparaissant parfois des mois plus tard de l'autre côté de l'océan sans survivants.

R. I.

LA FAF SIGNE UN CONTRAT DE COOPÉRATION AVEC SON HOMOLOGUE NORVÉGIENNE

LA FÉDÉRATION algérienne de football (FAF) a signé mercredi à Alger un contrat de coopération avec son homologue norvégienne portant sur le développement du football féminin et la formation spécialisée, indique un communiqué de l'instance fédérale, jeudi. Le contrat de coopération a été signé par le président de la FAF, Walid Sadi et le conseiller spécial du président de la Fédération norvégienne de football, Hans Andreas Finstad, accompagné de Haybat Hacham, responsable de la coopération internationale, précise le communiqué. La signature officielle du contrat s'est déroulée en présence du secrétaire général de la FAF, Nadir Bouzenad, et Rafika Guellati, membre du bureau fédéral et présidente de la commission du football féminin. « Cette collaboration illustre l'engagement des deux fédérations à promouvoir le football à tous les niveaux, tout en mettant en exergue l'importance accordée au développement du football féminin », conclut la FAF.

LIGUE 1 MOBILIS : CRB-USS ET USMA-PAC DÉCALÉS DE 24 HEURES

LES DEUX matchs CR Belouizdad-US Souf et USM Alger-Paradou AC, comptant pour la 16e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, ont été décalés de 24 heures et se joueront respectivement le samedi 10 février et le dimanche 11 février au stade du 5 juillet (18h00), a annoncé la Ligue professionnelle (LFP) mercredi dans un communiqué. Cette modification apportée fait « suite à la programmation au stade du 5-juillet, du match retour du 2e tour des éliminatoires de la Coupe du Monde féminine 2024 des U17, qui opposera la sélection nationale au Bénin, le vendredi 9 février », explique la même source. Pour rappel, l'instance dirigeante de la compétition a annoncé mardi le report à une date ultérieure de la rencontre entre l'ES Ben Aknoun et le MC Alger, sur demande de la Wilaya d'Alger. Ce match devait se jouer vendredi au stade du 20-août 1955 (15h30).

LIGUE 1 MOBILIS : LE NOMBRE D'AVERTISSEMENTS INFÉRIEUR OU ÉGAL À TROIS ANNULÉS AVANT LE DÉBUT DE LA PHASE RETOUR

LES AVERTISSEMENTS dont le nombre est inférieur ou égal à trois, infligés à un joueur avant la date du premier match de la phase retour de la Ligue 1 Mobilis de football sont annulés, a annoncé la Ligue professionnelle (LFP), jeudi dans un communiqué publié sur son site officiel. « La sanction pour un match ferme relative à quatre (04) avertissements infligés à un joueur reste maintenue, et elle est reportée à la phase retour conformément à l'article 34 du code disciplinaire de la FAF », précise la même source. La 16e journée du championnat de Ligue 1, marquant le début de la seconde partie de la saison, débutera vendredi avec deux matchs au programme : MC Oran-ASO Chlef (15h45) et ES Sétif- USM Khenchela (16h45). Les autres rencontres se joueront samedi et dimanche, alors que le match ES Ben Aknoun- MC Alger, qui devait se jouer vendredi au stade du 20-août 1955 a été reporté à une date ultérieure sur demande de la wilaya d'Alger. Au terme de la phase aller, le MCA caracole en tête avec 36 points, à huit longueurs d'avance sur son dauphin le CR Belouizdad.

DÉBUT, HIER, DE LA PHASE RETOUR EN LIGUE 1 MOBILIS

A la poursuite du MC Alger !

Seize étapes déjà avec les deux rencontres disputées ce vendredi et ayant mis aux prises l'ES Sétif à l'USM Khenchela et le MC Oran à l'ASO/Chlef, avant celles d'aujourd'hui et demain à l'occasion, rappelle-t-on, du report sine die du choc des extrêmes entre le nouveau promu, l'ES Ben Aknoun, et le leader, le MC Alger, qui domine de la tête et des pieds le championnat depuis le coup d'envoi d'un exercice 2023-2024 qui pourrait le consacrer nouveau N°1 d'Algérie après de longues années de disette.

Par Azouaou Aghiles

Un petit coup d'œil sur le classement général provisoire au terme d'une 1ère partie (fin de la phase aller) : sans discussion aucune, le Doyen, leader tranquille et bien assis sur son fauteuil, tient bon la barre et se dirige droit vers une couronne qui le fuit depuis près de 15 ans (2010 puis plus rien). 1er avec 36 points au compteur et huit d'avance sur son poursuivant immédiat à savoir le quadruple champion d'Algérie, le CR Belouizdad, meilleure attaque (33 réalisations), 2e meilleure défense derrière le Paradou AC (9 buts encaissés contre 6 seulement pour le onze de Hydra), meilleure différence de buts (+24), plus grand nombre de victoires (11 en 15 sorties), en plus de celui de meilleur buteur jusque-là et propriété d'un certain Youcef Belaili dont les prestations depuis qu'il a déposé ses valises en août dernier dans la capitale sont en tous points époustouflantes comparativement à son rendement en sélection où il a toujours brillé pourtant : en très grande forme avant de partir pour la CAN 2023 en Côte d'Ivoire où il a déçu comme tous ses partenaires avec une élimination humiliante dès le 1er tour, l'enfant d'El Bahia a affolé les statistiques et compte bien revenir après la giflle ivoirienne. Il en est, à mi-chemin du titre, à 10 buts et espère oublier l'échec africain



avec l'E.N en retrouvant à nouveau ses sensations et le sens du but puis mener le Mouloudia algérois à son objectif d'étoffer son palmarès déjà bien garni, avec une couronne qui semble bien aller à sa tête. Comme le costume de champion qu'il a mis d'entrée de jeu en caracolant en tête de la hiérarchie, le vert et le rouge étant de mise. Partout affichés. Avec, incontestablement, le meilleur effectif grâce notamment à un recrutement de très grande qualité, le club parrainé par Sonatrach n'ayant pas trop regardé sur les dépenses en mettant les gros moyens sur le plan financier. Le onze drivé par le français Beaumelle, espère en finir avec les vaches maigres et maintenir, sauf accident de parcours, la cadence lors de

cette seconde partie où les poursuivants ne manquent pas à l'instar du champion sortant, la formation de Laâquiba, un temps en difficulté mais qui peut revenir à tout moment, ou le voisin usmiste qui semble avoir retenu la leçon en alliant ses engagements nationaux avec ses ambitions africaines, et la jeune garde du Paradou qui peut toujours compter sur son Académie pour à chaque fois rebondir et contrarier les « grands ». Sans oublier d'autres candidats en puissance aux 1ers rôles, voire mener la « chasse » au leader qui devrait faire attention à ne pas rater la marche

alors que le costume de champion semble bien lui aller. On citera, dans le lot, le CS Constantine, trahi par son inconstance mais capable de fausser bien des plans du quatuor de tête, de l'ES Sétif qui se cherche encore mais montre bien des atouts pour s'assumer dans une course où la marge de manœuvre reste néanmoins réduite. On pourrait citer également la JS Saoura pour l'heure loin de son niveau des saisons précédentes mais a les moyens de se mêler à la danse en postulant à un billet africain. Toujours est-il que le Mouloudia algérois tient pour l'instant les clefs de la maison bien en main mais gagnerait à ne pas baisser la garde dans une compétition où les surprises ne manquent pas. A.A

TENNIS DE TABLE/CHAMPIONNAT NORD-AFRICAIN :

L'Algérie sacrée dans l'épreuve par équipe messieurs

LA SÉLECTION algérienne masculine de tennis de table a décroché la médaille d'or du Championnat nord-africain de la discipline, disputé du 5 au 7 février en Tunisie, qualificatif aux Championnats d'Afrique de tennis de table 2024 (individuel) prévus en octobre prochain en Ethiopie. Dans le tableau féminin, les pongistes algériennes ont obtenu la médaille d'argent, a-t-on appris auprès de la Fédération algérienne de la discipline. Dans les épreuves individuelles, quatre pongistes algériens ont décroché leur billet aux Championnats d'Afrique de tennis de table 2024 (individuel) prévus en octobre prochain en Ethio-

pie, grâce à leur qualification aux quarts de finale du Championnat nord-africain de la discipline. La qualification concerne les joueurs Samy Kharouf, Amine Djellouli, Mahieddine Bella et Melissa Naceri, a indiqué l'instance fédérale dans un communiqué. La sélection algérienne de tennis de table a engagé dix athlètes (5 messieurs et 5 dames) au rendez-vous nord-africain avec l'objectif de décrocher un maximum de billets pour les prochains Championnats d'Afrique, auxquels seront qualifiés les huit premiers classés. Dans une déclaration à l'APS, le Directeur technique national (DTN), Chérif Derkaoui, a

souligné que « le deuxième objectif des athlètes, à travers la réussite d'un bon parcours à Tunis, sera l'amélioration de leur classement individuel sur le plan continental », ajoutant que « Mahdi Bouloussa, qui figure actuellement parmi les 80 meilleurs joueurs au monde, a déjà assuré sa participation, grâce à son bon ranking ». Dans le tableau par équipes, les sélections algériennes féminine et masculine sont directement qualifiées au tournoi continental, grâce au bon classement occupé au dernier Championnat d'Afrique et au tableau mondial par équipes (messieurs et dames).

HALTÉROPHILIE (CHAMPIONNAT D'AFRIQUE/QUALIFICATIF AUX JO-2024) :

Trois médailles d'argent pour Farès Touairi

L'HALTÉROPHILE algérien Farès Touairi s'est contenté de trois médailles d'argent, mercredi, lors de la 3e journée du championnat d'Afrique d'haltérophilie (seniors), qualificatif aux jeux Olympiques 2024 de Paris, qui se poursuit à Al Ismaïlia en Egypte jusqu'au 10 février, avec la participation de 18 sélections. Engagé dans la catégorie des 89 kg, Farès Touairi a réalisé une charge à 152kg à l'arraché, 180kg à l'épaulé-jeté et un total à 332kg. La médaille d'or de la catégorie est revenue à l'Égyptien Karim Abokahla avec 170kg (arraché), 200kg

(épaulé-jeté) et 370kg au total des deux mouvements. Le Camerounais Roger Brest a pris le bronze avec une barre à 130kg à l'arraché, 156kg à l'épaulé-jeté et un total à 286kg. Lors de la 1re journée, les Algériens Akram Chakhchoukh (junior) et Nadia Katbi avaient remporté trois médailles d'or chacun, Katbi Nadia (45kg) avait soulevé la charge de 55 kg (arraché), 65 kg (épaulé-jeté), totalisant (120 kg), et le junior Akram Chakhchoukh (67 kg) a fait de même en s'adjugeant trois médailles d'or : 130 kg arraché, 150 épaulé-jeté (avec essai raté

pour une charge à 160 kg), et un total à 280 kg, devant le Tunisien Salem Ayoub et le Libyen Meraadj Etabel. La fédération algérienne d'haltérophilie (FAH) a engagé six athlètes dont trois filles au rendez-vous égyptien, mais seuls trois garçons seront en course pour une qualification aux jeux Olympiques-2024. Il s'agit de Farès Touairi (89kg), Aymen Touairi (102kg) et Bidani Walid (+102kg), alors que les deux filles restantes : Nihad Belouniss (76kg) et Yahia Mamoun Amina (+87kg) concourront pour les médailles africaines.

CAN 2023

Nigeria - Côte d'Ivoire : une finale comme on aime ?

A l'issue des demi-finales, on connaît l'affiche de la finale de la 34^e édition Coupe d'Afrique des nations CAF TotalEnergies.

Le dernier bouquet du tournoi opposera la Nigeria au pays hôte, la Côte d'Ivoire dimanche au stade Alassane Ouattara d'Ebimpe à Abidjan. Mercredi, la Nigeria a dominé l'Afrique du sud dans les tirs au but 4-2 (1-1 à l'issue du temps réglementaire), tandis que la Côte d'Ivoire a pris le dessus sur la RD Congo 1-0. Dimanche prochain, Super eagles et Eléphants se retrouveront donc pour la deuxième fois dans la compétition cette année. La dernière fois, c'était le 18 janvier dernier lors de la deuxième journée dans le groupe A. Le Nigeria s'imposait 1-0 grâce à un penalty de William Troost-Ekong, mettant ainsi la Côte d'Ivoire en difficulté de qualification. La suite on la connaît. Depuis, les deux équipes ont passé un à un les obstacles de leurs différents adversaires au second



tour pour se hisser dans cette finale. Et ce sera sans nul doute un grand sommet. Le Nigeria court derrière un 4^e titre africain depuis 2013, tandis que la Côte d'Ivoire compte bien rattraper son adversaire au palmarès de victoires en CAN (3 titres). Les Eléphants comptent 2 sacres et le der-

nier remonte à 2015 en Guinée équatoriale. Tous les regards sont donc tournés vers dimanche 11 février et le stade Alassane Ouattara d'Ebimpe pour ce qui s'annonce comme une finale de feu. L'Afrique sera au rendez-vous de ce bouquet final de premier rang.

Le déroulé des demi-finales

MATCH 1 :

Le Nigeria dispose de l'Afrique du Sud (tirs au but) et va en finale

Le Nigéria se qualifie pour la finale de la CAN 2023 après sa victoire face à l'Afrique du Sud aux tirs au but. Encore une fois, la CAN 2023 a réservé un scénario totalement fou et ce match entre le Nigéria et l'Afrique du Sud s'est joué sur la fameuse séance de tirs au but. Et dans l'exercice, c'est le Nigéria qui s'en est le mieux sorti, composant ainsi son billet pour la finale de la CAN ! Du côté du Nigéria, Mofifi, Omeruo, Troost-Ekong et Iheanacho ont réussi leur tentative alors qu'Aina n'a pas réussi à marquer. Côté sud-africain, Mayambela et Mvala se sont montrés adroits dans l'exercice, alors que Mokoena et Makgopa se sont loupés, butant sur un excellent Nwabali. Avant cette séance de tirs au but, le Nigéria a bien cru que la rencontre allait basculer dans le temps réglementaire. En effet, après une partie serrée, c'est finalement Troost-Ekong qui a ouvert la marque sur penalty (67e). Et en fin de match, Victor Osimhen a cru faire le break (85e) avant que son but ne soit finalement annulé par le VAR... qui a signalé un penalty pour l'Afrique du Sud plus tôt dans l'action ! Mokoena ne s'est pas fait prier pour transformer sa tentative (89e), amenant le match en prolongation où personne n'a trouvé la faille malgré de grosses occasions pour Osimhen

et même un carton rouge sud-africain. La séance de tirs au but a donc tranché, pour l'épilogue que l'on connaît.

UN FAIT DE MATCH :

Nigeria- Afrique du Sud : revirement incroyable grâce à la VAR, les deux équipes obligées d'aller aux prolongations. Scénario totalement fou à la CAN avec un match qui a totalement basculé en quelques secondes à la suite de l'intervention du VAR. C'est un revirement absolument incroyable et un ascenseur émotionnel totalement fou pour les supporters du Nigéria et de l'Afrique du Sud, mais également pour tous les suiveurs de cette CAN totalement folle. En effet, pendant quelques instants, le Nigéria pensait avoir validé sa qualification pour la finale de la compétition. Menant déjà au score grâce à un penalty de Troost-Ekong (67e), les Nigériens ont trouvé une deuxième fois la faille par Osimhen à quelques minutes de la fin (85e) ... Sauf que dans la foulée, le VAR a été appelé. Non pas pour vérifier la validité du but nigérien mais encore plus fou que cela. En effet, la vidéo a appelé pour revenir bien plutôt dans l'action... et une faute nigérienne sur un sud-africain dans la surface des Super Eagles. Résultat, au lieu de 2-0, un penalty a été accordé aux Bafana Bafana, transformé par Mokoena qui a donc égalisé (87e). Une vraie folie suivie de quelques minutes dingues où les Sud-Africains auraient pu arracher la

qualification. Mais tout se jouera en prolongation !

MATCH 2 :

La Côte d'Ivoire s'offre une finale à domicile, face au Nigéria après son succès (1-0) contre la RD Congo

Après une première demi-finale particulièrement serrée où le Nigéria a dû attendre la séance de tirs au but pour disposer de l'Afrique du Sud, les Super Eagles attendaient leur adversaire. Et ce sera la Côte d'Ivoire qui va bel et bien atteindre son but : disputer la finale de «sa» CAN, à domicile. Pour cela, les hommes d'Emerse Faé ont prolongé leur parcours fou dans la compétition avec une victoire contre la RD Congo ce mercredi soir (1-0). Après une première période où la RD Congo a vu un but être justement refusé (9e), avant un réveil ivoirien avec une grosse occasion pour Haller (40e) et un poteau de Kessié (42e), c'est en seconde période que la décision s'est faite. Kessié a d'abord sollicité Mpsi (59e) mais c'est finalement Haller qui a trouvé la faille, avec une étrange volée écrasée qui a finalement lobé le portier adverse pour finir au fond des filets (65e). Si Haller a loupé le doublé avec une grosse opportunité peu après (71e), ce but suffit au bonheur des Ivoiriens qui affronteront donc les Nigériens dimanche soir, pour tenter de s'offrir le sacre suprême !

CAN 2024 : LE PROGRAMME COMPLET DE LA PETITE FINALE ET DE LA FINALE !

LES DEMI-FINALES ont désormais rendu leur verdict. On connaît donc les affiches de la petite finale et de la finale de la CAN ! Après un mois de compétition acharnée, la CAN 2023 arrive à son terme ! En effet, les demi-finales de la CAN 2023 ont rendu leur verdict avec tout d'abord le Nigéria, qui s'est qualifié pour la finale en disposant de l'Afrique du Sud au terme de la séance de tirs au but (1-1, 4-2 tab). Par la suite, la Côte d'Ivoire a réussi à composer son billet égale-

ment en disposant de la RD Congo (2-0). On connaît donc désormais l'affiche de la petite finale, avec la troisième place en jeu, qui se déroulera samedi soir, et bien entendu de la finale avec le sacre au bout, qui se déroulera dimanche soir.

Le programme complet de la petite finale et de la finale

Samedi 10 février (aujourd'hui) à 21h Afrique du Sud - RD Congo
Dimanche 11 février (demain) à 21h Nigéria - Côte d'Ivoire

COUPE D'ASIE 2024 : QATAR- JORDANIE EN FINALE AUJOURD'HUI

ON AURA droit à une finale de Coupe d'Asie inédite cette année. Après l'exploit retentissant de la Jordanie, tombeuse de la Corée du Sud, mardi en demi-finale (2-0), le Qatar a lui aussi décroché son billet pour la finale. Les Iraniens devront se contenter d'un dernier carré de Coupe d'Asie, comme en 2019. La rencontre se jouera cet après-midi à 16h00 (heure algérienne) au stade de Lusail.

EN MARGE DES DEMIES :

Emerse Faé ne réalise pas, Haller veut sa revanche contre le Nigeria

EMERSE FAÉ était évidemment un coach très heureux après la qualification en finale, alors que Sébastien Haller veut une revanche. Du côté du coach de la Côte d'Ivoire Emerse Faé, c'est une immense satisfaction après avoir qualifié son équipe pour la finale de la CAN contre la RD Congo. Au micro de BeIN Sports, le sélectionneur a avoué qu'il n'en revenait pas et devait réaliser cet événement. « J'ai pas les mots, franchement j'ai du mal à réaliser. Je pense que je vais aller m'asseoir, me poser un peu digérer. Mais c'est incroyable, une joie immense. Les joueurs sont extraordinaires depuis qu'on a été repêché, ils font des trucs extraordinaires, ils ont fait un très bon match, c'est une très très bonne équipe congolaise. On a été chercher une place pour la finale de notre CAN donc on est content. Les deux dernières qualifications en huitième et en quart, ça nous a laissé quand même un petit goût amer parce qu'à chaque fois on était en réaction. À chaque fois il fallait lutter, cravacher pour revenir arracher l'égalisation en fin de match. Ça nous a pris beaucoup d'énergie, beaucoup mentalement, même si c'est toujours bien de gagner. On voulait gagner avec un peu plus de maîtrise en prenant le match en main. C'est ce qu'on a bien fait sur le premier quart d'heure. Après on a une période un petit peu plus compliquée. On a une période un peu creuse sérieusement mais ensuite on a réussi à marquer, et on a pu gérer derrière. »

Haller savoure la victoire pour le peuple ivoirien

DE SON CÔTÉ, Sébastien Haller était évidemment ravi d'avoir donné beaucoup de joie au peuple ivoirien, et se tourne déjà vers la finale face au Nigéria qui a battu les Eléphants en poule. De quoi donner des envies de revanche. « On est fier d'avoir rendu tout ce monde-là heureux. On est fier d'avoir rendu une très belle copie aujourd'hui. Même si on veut être un peu plus tatillon, on aurait pu se mettre à l'abri plus tôt, mais aujourd'hui c'est une victoire et on va savourer avant de jouer la finale dans notre pays. Chaque finale est une finale de rêve, ça aurait pu être n'importe quelle équipe en face. Aujourd'hui on ne jouait pas le Congo, mais une demi-finale de CAN. Ça suffit pour la motivation. Ça suffit pour savoir à quel point c'est important. Le Nigéria on sait que c'est une très très belle équipe qui nous a battus en phase de groupe donc à nous de prendre notre revanche. »

Le discours puissant de Mbemba sur les massacres en RD Congo

LA RD CONGO a disputé une demi-finale dans un contexte terrible dans le pays, ce qui a entraîné un geste fort des joueurs et un discours puissant de Chancel Mbemba. Même si l'enjeu sportif était énorme pour les joueurs de la RD Congo, impossible de disputer le match sans avoir une pensée pour les terribles massacres qui ont eu lieu ces derniers jours dans le pays. Les joueurs congolais, très touchés, ont d'ailleurs affiché un signe fort durant les hymnes pour mettre en lumière les terribles événements du moment. Et après la rencontre, c'est Chancel Mbemba qui a tenu un discours très fort au micro de BeIN Sports, estimant que faire passer un message était nécessaire, espérant notamment que l'Union européenne prenne conscience des drames qui se déroulent en ce moment. « Tout le monde sait ce qu'il se passe en République Démocratique du Congo. Ça fait 20 ans qu'il y a des guerres et des massacres. On a fait passer le message qu'on voulait. L'Union Européenne va voir. On a montré qu'il y a beaucoup de massacres au Congo », a déclaré le joueur de l'OM sur BeIN Sports.

Réhabilitation de la route reliant les communes de Mahdia et Nadora

LES TRAVAUX de réhabilitation du chemin de wilaya N 1 (CW1) ont été lancés, dernièrement, au niveau du tronçon reliant les communes de Mahdia et Nadora, dans la wilaya de Tiaret. C'est ce qu'a déclaré, mercredi, du, M. Ali Salah, directeur de wilaya des Travaux publics.

M. Ali Salah a précisé que l'opération, qui cible une distance de 5 kilomètres, permettra de corriger l'itinéraire de cette voie de communication par le réajustement de son alignement, et ce, en évitant deux virages qui constituent, actuellement, un point noir du réseau routier au niveau de cette partie du territoire de la wilaya, rappelant que ces deux virages ont été le théâtre de plusieurs accidents mortels.

Les travaux ciblent également la réhabilitation de certains tronçons endommagés de ce chemin de wilaya, ainsi que la réalisation d'un grand ouvrage d'art devant enjamber le point de confluence de deux cours d'eau, à savoir Oued « Mechti » et Oued « Souslem », dont les débordements sont à l'origine d'importantes inondations affectant particulièrement la commune de Nadora, selon la même source.

Le projet, lancé pour un coût de 171,2 millions de dinars, sera réceptionné au mois d'avril prochain, a indiqué le DTP de Tiaret, soulignant également, que ce tronçon, une fois réhabilité, constituera une des voies secondaires de la RN 40, reliant les wilayas de Tiaret et Djelfa, et offrira aux usagers de la route de la wilaya déléguée de Ksar Chellala et ceux des régions de la partie Nord de la wilaya de Djelfa un raccourci important dans leur déplacement.

R.R

TÉBESSA

Mise en service d'un service de chirurgie des tumeurs cancéreuses

EN VUE d'améliorer la prise en charge des patients atteints d'un cancer à Tébessa, un service de chirurgie des tumeurs cancéreuses a été mis en service, début janvier dernier, au sein de l'Etablissement public hospitalier (EPH) Bouguerra-Boulaâs de la commune de Bekkaria, dans la wilaya, a déclaré, mercredi, Ali Farah, directeur de cet établissement.

A ce propos, le directeur, a expliqué que ce service permettra aux patients atteints d'un cancer dans la wilaya de Tébessa d'être « pris en charge de manière optimale » dans cet établissement de santé, sans avoir à se déplacer dans des wilayas voisines pour subir des interventions chirurgicales. M. Farah a également fait savoir qu'une équipe médicale spécialisée en chirurgie oncologique, composée d'un chirurgien, d'un anesthésiste, d'un réanimateur et d'agents paramédicaux, a été installée dans ce service que les responsables de l'EPH ont doté de tous les équipements médicaux nécessaires afin d'assurer une bonne prise en charge des patients.

Plus de 30 interventions chirurgicales réussies ont été pratiquées depuis la mise en service de ce service, a encore indiqué M. Farah, soulignant que depuis la création de l'unité d'oncologie de l'EPH de Bekkaria, en 2015, les patients atteints d'un cancer sont pris en charge dans toute la wilaya de Tébessa en matière de suivi de leur état de santé, de tests médicaux, de prélèvement de tissus (biopsie) et de chimiothérapie.

R.R

USTO-MB À ORAN

Création de la Maison de l'Intelligence artificielle

L'Université des sciences et de la Technologie « Mohamed Boudiaf » d'Oran (USTO-MB) s'est renforcée par la création de la Maison de l'intelligence artificielle (MIA), visant à encourager les étudiants et les enseignants à s'intéresser davantage à ce domaine, a indiqué, mercredi, la cellule de communication de cet établissement de l'enseignement supérieur.

« **C**ette nouvelle structure ambitionne d'être un centre d'excellence, où les chercheurs et les étudiants peuvent collaborer pour repousser les limites de la connaissance en IA », a expliqué de même source.

Elle cherche également à favoriser l'innovation en fournissant un environnement propice à la création d'entreprises et à la transformation de la recherche en solutions pratiques et s'engage à jouer un rôle de premier plan dans la sensibilisation et l'éducation du public sur les implications de l'IA dans la société.

Cette structure a été placée sous la direction du Pr Tlemçani Redouane, qui compte, selon la même source, catalyser l'innovation en intégrant l'expertise de son équipe avec les infrastructures existantes telles que l'incubateur, le Centre de Développement Entrepreneurial (CDE), le Bureau Liaison Entreprise Université (BLEU), et le Centre d'Accompagnement Technologique et d'Innovation (CATI).

L'incubateur offrira un environnement propice à l'éclosion de startups axées sur l'intelligence artificielle, tandis que le CDE fournira un soutien essentiel pour le développement entrepreneurial. Le BLEU, quant à lui, offrira un cadre pour transformer les idées novatrices en entreprises florissantes, tandis que le CATI jouera un rôle crucial dans le transfert de technologie et l'incubation de projets axés sur l'IA.

Cette collaboration prometteuse vise à révolutionner la manière dont l'intelligence artificielle est perçue, développée et intégrée dans les domaines de la recherche et de l'entrepreneuriat, selon la même source. L'expertise de l'équipe désignée pour la maison de l'IA, couvrira un large éventail de domaines, de l'apprentissage automatique à la robotique, en passant par le traitement du langage naturel et la vision par ordinateur, en plus de travailler de concert pour propulser l'USTO-MB à l'avant-garde de l'innovation dans l'intelligence artificielle.

A souligner que le département d'informatique assure une formation en Master intitulée « Intelligence Artificielle et ses Applications », qui vise à former des experts en



IA capables de développer des solutions innovantes dans divers domaines.

La recherche en IA à l'université s'appuie sur les compétences de plusieurs labora-

toires de recherche en IA, répartis entre les facultés de génie électrique, de mathématiques et informatique, a souligné la même source.

R.R

LÉGUMES SECS À CONSTANTINE

Extension de la superficie agraire

AU TITRE de la saison agricole 2023-2024, la superficie agricole réservée à la production des légumes secs, a connu une extension, atteignant 10.000 hectares contre 8.750 ha l'année dernière. C'est ce qu'a indiqué, mercredi, Djamel Benchama, directeur des services agricoles (DSA), soulignant, soit une augmentation de 1.250 ha.

Dans ce sens, le même responsable a expliqué que parmi la surface globale (10.000 ha), pas moins de 4.000 ha ont été réservés à la production de pois chiches, 3280 ha pour les fèves, 2600 ha pour les lentilles ainsi que 120 ha pour le petit pois.

A Constantine, a-t-il précisé, la production

des légumineuses, est concentrée dans la zone subhumide de la wilaya, à savoir les communes de Didouche Mourad, de Beni H'midane, de Hamma Bouziane et de Zighoud Youcef.

Des moyens ont été mobilisés pour assurer le bon déroulement de la campagne de semis des légumes secs dont le lancement officiel a été donné le début de cette semaine depuis la ferme pilote Ahmed Bouchabaâ, située au niveau de la localité de Guettar Laich, dans la commune d'El Khroub et celle privée, Mustapha Debbah, située, à Beni Mestina dans la commune de Didouche Mourad.

Une commission d'inspection spécialisée

chargée du contrôle et d'accompagnement des exploitations agricoles pilotes, sera installée prochainement, dans le but d'assurer une meilleure gestion et organisation de ce genre d'exploitations agricoles relevant du secteur public au nombre de six, ont indiqué de leurs part les services de la wilaya. Des sorties de contrôle et d'accompagnement cycliques, sont prévues dans le cadre du suivi de l'avancement de différentes campagnes agricoles de la saison agricole actuelle à travers ces fermes pour relever le défi relatif à l'augmentation de la production des légumineuses pour atteindre l'autosuffisance en la matière, a-t-on précisé.

R.R

LOI SUR LA PROTECTION DU PATRIMOINE CULTUREL

Installation d'une Commission nationale

La Commission nationale chargée de réviser la loi sur la protection du patrimoine culturel a été installée, sous la supervision de la Ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji. Cette démarche fait suite aux des assises nationales tenues le 25 janvier dernier, consacrées à la réglementation relative à la protection du patrimoine culturel.

Composée de 16 membres, la commission rassemble des chercheurs, des experts et des spécialistes du patrimoine. La Ministre a appelé les membres à élaborer un nouveau texte basé sur des amendements significatifs de la loi 98-04 sur la protection du patrimoine culturel, a indiqué un communiqué du ministère.

Elle a également évoqué la possibilité de promulguer une nouvelle loi, et à élaborer un nouveau texte basé sur des amendements profonds de la loi 98-04 sur le patrimoine culturel algérien si les modifications apportées à la loi en vigueur dépassent un certain seuil. L'intégration d'une nouvelle terminologie liée à la valorisation et à la préservation du patrimoine est également recommandée, a ajouté la même source.

Mouloudji a souligné « la nécessité d'adopter une loi sur le patrimoine culturel qui réponde aux nouveaux défis et enjeux, tout en simplifiant les procédures liées au classement du patrimoine matériel et immatériel », a fait savoir le ministère, qui a, aussi, précisé que « l'exploitation économique du patrimoine culturel devrait être au cœur de cette démarche, en conformité avec les engagements internationaux de l'Algérie en matière de protection et de préservation du patrimoine culturel ».

Selon la même source, la première responsable du secteur a insisté sur l'importance de prendre en compte les recommandations des assises nationales et de veiller à la conformité du nouveau texte avec la Constitution de 2020, qui consacre la protection du patrimoine national matériel et immatériel. Présidée par Amar Nouara, actuel directeur de la protection légale des



biens culturels au ministère de la Culture et des Arts, la commission nationale chargée de la révision de loi sur le patrimoine est composée de responsables de structures de gestion de biens culturels et de protection du patrimoine, spécialistes en patrimoine, en histoire et en préhistoire, en plus d'architectes et enseignants en archéologie et en droit.

La commission nationale chargée de la révision de la loi sur la protection du patrimoine culturel compte plusieurs autres experts. Parmi eux figurent Nabil Charraoui, directeur des affaires juridiques, Nabila Cherchali, directrice de la conservation et de la restauration du patrimoine, et Nawel

Dahmani, directrice des études prospectives de la documentation et de l'informatique. La commission accueille également le Professeur Slimane Hachi, directeur du Centre national de recherche préhistorique, anthropologique et historique (CNRPAH), ainsi que Mohamed Hadj Mihoub Sidi Moussa, directeur de l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés.

Parmi les autres membres de la commission, on trouve Abderrazak Baba, directeur Adjoint de la valorisation des expressions culturelles traditionnelles et populaires, Benzerda Miloud, membre du Conseil local de l'ordre des architectes (CLOA), et

Abbassi Mohamed, chargé d'études et de synthèse à la direction générale des archives nationales.

La commission compte également sur l'expertise du Professeur Toufik Hamoum, archéologue et expert du patrimoine subaquatique, ainsi que du Professeur Youcef Aibeche, Directeur de l'Agence Thématique de Recherche en Sciences Sociales et Humaines (ATRSSH). Les Professeurs Mohamed Sahbi, Mohamed Larbaoui, et Salim Annane, ainsi que la Docteure Samira Haoui et Fatima Zohra Benbraham, avocate et chercheuse en droit de l'histoire, complètent cette équipe multidisciplinaire.

Meriem Djouder

PATRIMOINE CULTUREL NATIONAL

Des directives pour classer le site Aras Tarmount de M'sila

LA MINISTRE de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji a donné, avant-hier, des directives pour accélérer le classement du site archéologique romain Aras Tarmount dans la wilaya de M'sila sur la liste du patrimoine culturel national au cours du premier semestre de cette année.

Mouloudji qui répondait à une question du député Sofiane Faïd du Rassemblement national démocratique (RND) lors d'une plénière à l'Assemblée populaire nationale (APN) consacrée aux questions orales, a précisé que ce site "ayant bénéficié du plan de sauvegarde et de réhabilitation des sites archéologiques dans le cadre du programme des hauts-plateaux, doit être classé à l'échelle nationale en vue d'approuver ledit plan conformément à la législation".

La ministre a indiqué que son secteur avait donné "des directives à ses services pour accélérer le classement de ce patrimoine culturel en vue de parachever les procédures adéquates pour sa programmation lors des prochains travaux de la commission nationale de classement des biens culturels prévus au cours du premier semestre de cette année".

Par ailleurs, elle a souligné que les travaux de sauvegarde et de sécurisation des sites archéologiques de la Kalâa des Beni Hamad à M'sila, classée patrimoine mondial par l'UNESCO en 1980, "ont débuté en avril 2023 avec un taux d'avancement de 60 %", conformément aux orientations du plan de sauvegarde et de mise en valeur de

ce site.

La ministre a fait état, dans ce cadre, du lancement des travaux d'extension du musée d'El Hodna avec une enveloppe de 20 millions DA, rappelant le projet de réalisation du palais de la culture de M'sila qui a bénéficié dans le cadre de la loi de finances 2024 d'une opération de réévaluation (étude, suivi et réalisation), d'un montant de 300 millions DA pour l'achèvement des travaux qui sont à un stade avancé. Répondant à une question du député Omar Messaoudi (RND) concernant l'annexe des beaux-arts de Biskra en vue de l'ériger en école régionale, la ministre a dit que "l'opération de conversion a été lancée".

A ce propos, Mouloudji a fait savoir que "ses services ont entamé les procédures de création de deux écoles régionales des beaux-arts à Bouira et Tiaret, d'une annexe à Djelfa, de deux instituts régionaux de musique à Souk-Ahras et Chlef, outre la création de deux instituts régionaux de formation musicale à Djelfa et Tiaret".

La création de ses structures s'inscrit dans le cadre de la stratégie mise en place pour "la promotion des annexes en écoles régionales et instituts en vue de parachever progressivement la conception du système de formation artistique conformément au nouveau découpage administratif", a-t-elle soutenu.

Répondant à une question du député Abdesslem Bachagha du Mouvement de la Société pour la Paix (MSP) sur la situa-



tion du patrimoine culturel à Skikda, Mme Mouloudji a indiqué qu'une "série de mesures relatives à la protection juridique du patrimoine culturel" ont été prises dans cette wilaya, faisant état de "92 biens culturels nationaux classés, de 27 biens culturels inscrits sur la liste de l'inventaire supplémentaire de la wilaya, et de 12 biens culturels en cours d'approbation par les autorités locales de la wilaya".

La ministre, qui a annoncé une prochaine

visite dans la wilaya de Skikda, a également évoqué les projets inscrits pour le secteur dans le cadre de la loi de finances 2024, à savoir : la réévaluation de 6 opérations inscrites dans le programme d'investissement de la wilaya, notamment l'aménagement et l'équipement du théâtre régional de Skikda et la rénovation et la fourniture d'équipements pour la salle de cinéma "El Alia".

R. C.

Le plus grand parc éolien offshore du monde verra le jour fin 2027 au Royaume-Uni

Le groupe danois Ørsted, spécialisé dans les énergies renouvelables, a annoncé mercredi 20 décembre qu'il allait construire le plus grand parc éolien offshore du monde, baptisé Hornsea 3, au large des côtes britanniques.

"Ørsted a pris la décision d'investissement finale pour le plus grand parc éolien offshore du monde, Hornsea 3, qui aura une capacité de 2,9 GW et devrait être achevé vers la fin de l'année 2027", a indiqué le groupe danois dans un communiqué.

Situé à 160 km au large de la côte du Yorkshire, ce parc éolien devrait pouvoir fournir de l'électricité à plus de 3,3 millions de foyers. Ørsted exploite actuellement 12 parcs éoliens en mer au Royaume-Uni, dont les parcs Hornsea 1 et 2.

Des prix compétitifs

Une fois les nouvelles turbines en marche, "le site d'Ørsted à Hornsea - comprenant les parcs éoliens offshore Hornsea 1, 2 et 3 - aura une capacité combinée de plus de 5 GW, ce qui en fera le plus grand site éolien offshore mis en service au monde", a souligné le groupe.

En outre, la majorité des contrats liés aux investissements de Hornsea 3 ont été signés avant les récentes augmentations de tarifs dues à l'inflation, ce qui a permis d'obtenir des prix compétitifs, s'est félicité Ørsted, qui a récemment dû renoncer à un immense projet



de ferme éolienne en mer aux Etats-Unis.

Flambée des taux d'intérêt et des coûts des matériaux

L'éolien est en difficulté en dépit des ambitions des Européens pour verdir

leurs sources d'énergie. Au moment où le secteur doit investir massivement pour répondre à la demande attendue, il est rattrapé par la flambée des taux d'intérêt et des coûts des matériaux. Sur Hornsea 3, les turbines plus grandes et les synergies avec Hornsea

1 et 2 devraient "se traduire par des coûts d'exploitation inférieurs à ceux observés jusqu'à présent", a relevé le groupe danois. Ørsted envisage aussi de construire sur cette zone la ferme éolienne offshore Hornsea 4, qui pourrait produire 2,6 GW.

La photosynthèse sans lumière et l'imprimante à ADN parmi les sujets phares du Cambridge Horizon Scan

Parmi les 15 sujets considérés par une équipe internationale comme les plus prometteurs ou urgents en matière de conservation de la biodiversité pour l'année à venir, plusieurs ont trait à l'énergie durable et aux technologies de pointe.

Quels sont les changements et les technologies qui auront le plus d'impact sur la conservation de la biodiversité en 2024 ? L'équipe internationale rassemblée par la Cambridge Conservation Initiative a dévoilé son analyse annuelle de prospective, le "Horizon Scan". Cette année, William "Bill" Sutherland de l'université de Cambridge et 30 autres experts internationaux se sont penchés sur près d'une centaine de thématiques environnementales pour n'en retenir qu'une quinzaine, dévoilées le lundi 18 décembre dans la revue Trends in Ecology & Evolution. Que faut-il en retenir ? GEO fait le point.

De la photosynthèse sans lumière ?

Et si l'un des processus les plus fondamentaux de la vie sur Terre pouvait être maximisé ? Comme certaines bactéries, les plantes utilisent l'énergie du soleil pour synthétiser, à partir d'eau, de dioxyde de carbone (CO₂) et de minéraux, leurs propres tissus : c'est la photosynthèse. Toutefois, ce procédé est peu efficace en termes de conversion de l'énergie. Jusqu'à ce que la science s'en mêle...

En 2022, la Professeure Elizabeth C. Hann et ses collègues ont inventé un

type de "photosynthèse artificielle" en remplaçant le glucose de la réaction chimique classique par de l'acétate, lui-même obtenu à partir d'eau, de CO₂ et d'électricité (Nature Food). Si l'énergie peut provenir de panneaux solaires, rien n'empêche d'utiliser des éoliennes - excluant ainsi totalement le soleil de l'équation.

L'électrolyse produisant de l'acétate est "jusqu'à 18 fois plus efficace que la photosynthèse biologique", note le Horizon scan. Cela laisse par conséquent espérer des rendements bien plus élevés qu'en agriculture conventionnelle. En outre, l'acétate étant distribué à des plantes qui poussent en hydroponie (hors-sol), "ce processus utilise beaucoup moins de terres que la production agricole traditionnelle, car il permet la production urbaine d'aliments dans des bâtiments à plusieurs étages".

Hydrogène d'eau de mer

Au-delà de l'agriculture, c'est la société humaine dans son ensemble qui aura besoin de toujours plus d'énergie. Ainsi, le Horizon scan prévoit que l'accent sera mis l'année prochaine sur l'hydrogène, mais pas n'importe lequel : celui tiré de l'eau de mer, plutôt que de l'eau douce -

une ressource aux multiples usages qui vient parfois déjà à manquer - ou du gaz (énergie fossile). "L'utilisation directe de l'eau de mer pour l'électrolyse (...) augmenterait la faisabilité de la production d'hydrogène en mer", anticipent les auteurs.

Cependant, comme toute avancée technologique, celle-ci aura probablement des effets néfastes qu'il conviendra de limiter, notamment "la production de saumures hypersalines" et "un excès



d'oxygène" - tous deux "nocifs" pour les habitats marins - ainsi que le risque de "fuites" de méthane et de vapeur d'eau, deux gaz à effet de serre puissants.

Imprimer de l'ADN

Après l'imprimante 3D, voici l'imprimante à ADN !

Désormais accessible en laboratoire, cette technologie vise notamment à introduire, chez des populations animales, des gènes qui réduisent ou augmentent leur prolifération - par exemple, pour aider les coraux à faire face au réchauffement de l'océan ou pour rendre une espèce menacée résistante à une maladie (voire "ressusciter" une espèce éteinte), et à l'inverse, pour diminuer le nombre de rongeurs. "D'ici cinq ans, ces dispositifs pourraient permettre d'imprimer des séquences équivalentes à celles d'un petit génome viral, à la demande et de manière distribuée", entrevoit le Horizon scan.

Avec, à la clé, de "nouveaux risques écologiques et éthiques" comme pour toute manipulation génétique : en effet, les gènes introduits pourraient se retrouver transférés involontairement à des populations sauvages, donnant potentiellement naissance à de nouvelles espèces envahissantes.

S.O.S. ver de terre

Si la technologie de pointe est en vogue, elle ne saurait éclipser les solutions basées sur la nature. Les écosystèmes rendent en effet de précieux services à l'humanité - à condition, toutefois, qu'ils restent en bonne santé. Les annélides, plus communément appelés "vers de terre", "contribuent de manière significative à la production alimentaire mondiale" en fertilisant et en aérant le sol, rappelle le Horizon scan. Une récente étude estimait leur participation agricole à l'équivalent d'un pays comme la Russie.

Pour protéger ces précieux vers de terre mais aussi, plus largement, l'ensemble de la faune du sol, le Horizon scan met en avant un champ de recherche innovant : l'éco-acoustique souterraine.

Il s'agit d'enregistrer et d'analyser les sons de l'écosystème pour évaluer la progression de la diversité des espèces et de l'abondance de leurs populations, et ce, de manière "non-intrusive" - sans interférer avec son fonctionnement. Tendez les micros !

En résolvant un problème, on en crée (parfois) un autre

Au final, qu'il s'agisse de l'hydrogène tiré de l'eau de mer ou, parmi les autres sujets phares de 2024, des engrais azotés décarbonés, de la "ville durable" NEOM en Arabie saoudite - futur péril pour les oiseaux migrateurs ? - ou encore du captage de CO₂ par la météorisation de roches ou par la fertilisation de l'océan, "les questions identifiées dans cette analyse continuent de refléter la juxtaposition entre les impacts humains sur la biodiversité et la capacité technologique croissante à atténuer ces impacts", concluent les chercheurs.

La plateforme d'échange crypto Poloniex victime d'un hack à plus de 100 millions de dollars



Sécurité : Le patron de la plateforme a reconnu le vol... et proposé aussitôt au hacker une prime de 5 % contre la restitution des fonds.

La plateforme d'échange de cryptomonnaies Poloniex vient de rejoindre la longue liste des sites du même genre piratés. Justin Sun, le fondateur de la plateforme de finance décentralisée Tron, qui détient également Poloniex, a confirmé le piratage sur X (anciennement Twitter). Selon des décomptes en ligne, Poloniex, l'un des plus anciens échangeurs de cryptomonnaies, aurait perdu l'équivalent de 130 millions ou 116 millions de dollars dans l'affaire. « Nous enquêtons sur l'incident », assure Justin Sun dans un tweet daté du 10 novembre.

« Situation financière saine » Et d'assurer que la plateforme d'échange conserve « une situation financière saine » et qu'elle « remboursera intégralement » les fonds qui auraient été volés. Dans un autre tweet, le dirigeant affirme que les actifs associés aux adresses du pirate ont pu être gelés. « A l'heure actuelle, les pertes se situent dans des limites gérables », indique-t-il. Le montant indiqué ferait de cette attaque l'un des plus importants piratages de cryptoactifs de l'année, derrière celui de Mixin Network, en septembre, qui a connu une perte d'environ 200 millions de dollars après avoir

été victime d'une attaque dirigée contre son fournisseur de cloud. Un genre d'attaque dont sont généralement suspectés les hackers nord-coréens du Lazarus Group. Ces derniers sont responsables selon la FBI du vol de l'équivalent de plus de 200 millions de dollars en 2023.

Bug bounty sauvage

L'attaque qui avait visé le protocole Euler Finance en mars 2023 s'était soldée initialement par un préjudice similaire. Le hacker à l'origine du vol avait toutefois restitué 90 % des fonds volés, après avoir négocié un accord avec les

développeurs. Sur X, il avait expliqué quelques mois plus tard avoir identifié la faille après avoir trouvé... une première vulnérabilité, qui lui avait rapporté 50 000 dollars.

En voulant corriger celle-ci, les développeurs ont alors introduit une nouvelle faille. Dont il a profité cette fois-ci sans vergogne. Une issue sans éthique visiblement espérée par Poloniex. Justin Sun a offert une prime de 5 % au hacker et un délai de réflexion de sept jours avant d'engager des poursuites judiciaires.

StripedFly : ce malware n'était pas le simple mineur de cryptomonnaie qu'il prétendait être

SÉCURITÉ : Au contraire, StripedFly avait les capacités d'un logiciel espion haut de gamme, vraisemblablement venu de l'arsenal de la NSA américaine, pour Kaspersky.

Mieux vaut tard que jamais. Les chercheurs de l'éditeur russe Kaspersky viennent d'annoncer avoir découvert un malware très sophistiqué, StripedFly, qui aurait fait plus d'un million de victimes en cinq ans.

Le programme avait initialement été classé comme un simple mineur de cryptomonnaie comme il en existe tant.

Il s'agissait pourtant en fait, expliquent les experts de Kaspersky, d'un malware aux capacités bien plus vastes, avec plusieurs modules malveillants allant du minage de Monero à l'espionnage discret des victimes. StripedFly pouvait ainsi dérober des données sensibles telles que des identifiants de connexion, faire des captures d'écran sur l'appareil de la victime sans être détecté ou encore enregistrer avec le micro.

ChatGPT change de look pour sa plus grande mise à jour

Technologie : OpenAI a publié la plus grande mise à jour du chatbot alimenté par l'IA depuis sa sortie. Et ce sont les abonnés de ChatGPT Plus qui vont le plus en profiter. Depuis son lancement il y a près d'un an, ChatGPT n'a pas beaucoup changé... jusqu'à aujourd'hui. En effet, le chatbot boosté à l'intelligence artificielle d'OpenAI vient de recevoir sa plus grande mise à jour, juste après la première conférence des développeurs de l'entreprise, OpenAI Dev Day, qui s'est tenue la semaine dernière. Parmi les nouveautés, les abonnés à ChatGPT Plus ont désormais la possibilité de créer leurs propres chatbots GPT. Et pour tout le monde, un design remodelé et de nouvelles fonctionnalités.

GPT-4 tout-en-un

C'est pour les abonnés à ChatGPT Plus que les changements sont les plus conséquents. Notamment, OpenAI a finalement combiné la plupart des fonctionnalités supplémentaires conférées par GPT-4 dans son modèle le plus puissant.

Auparavant, il fallait sélectionner chacune d'entre elles dans une liste déroulante. Par exemple, si vous sélection-



niez Browse with Bing, vous pouviez poser des questions à GPT-4 pour que le chatbot réponde en utilisant des données provenant d'internet. Mais vous ne pouviez pas en même temps lui demander de créer une image avec DALL-E 3.

Désormais, lorsque vous sélectionnez GPT-4, vous avez accès à l'analyse avancée des données et à la génération d'images par DALL-E 3 tout en étant connecté à internet. Le tout combiné aux capacités de GPT-4.

ChatGPT Plus coûte 20 dollars par mois. L'abonnement donne accès à des fonctionnalités supplémentaires pour ChatGPT, notamment la navigation sur le web, DALL-E 3, l'analyse avancée des données, la possibilité d'ajouter des plug-in et un accès garanti, même pendant les périodes de fort trafic.

GPT-4 Turbo à venir

Néanmoins, l'utilisation de plug-in est toujours distincte des capacités de GPT-4. En effet, la diversité des plug-in explique que ceux-ci peuvent entrer en conflit avec les capacités nouvellement intégrées de GPT-4.

En ce qui concerne l'accès à la version Turbo de GPT-4, OpenAI n'a pas encore publié les modèles améliorés pour une utilisation générale. La version Turbo de GPT-4 permettra à ChatGPT d'accé-

L'IA va-t-elle aider ou nuire aux professionnels ? c'est compliqué



VOUS AVEZ peur de perdre votre emploi à cause de l'IA ? Respirez profondément. Et calmez vous. La plupart des employeurs et des chefs d'entreprise considèrent que l'IA augmente les compétences bien plus qu'elle ne les remplace. Mais bien sûr, des aménagements sont nécessaires.

Lorsque ChatGPT a fait irruption sur la scène technologique, il y a près d'un

an, l'IA générative est passée du stade de la curiosité à celui de l'adoption à grande échelle. Et de nombreux employeurs et employés ont immédiatement adopté ces outils. Aujourd'hui, alors que l'IA générative commence à glisser du pic des fameuses attentes exagérées du Hype Cycle de Gartner au non moins célèbre fossé de la désillusion, quels sont les changements réels que nous observons au niveau de l'emploi ?

Par exemple, IBM et BT Group ont récemment cité l'IA lorsqu'ils ont annoncé des suppressions d'emplois. C'est aussi le cas en France avec Onclusive. Selon le cabinet RH Challenger, Gray & Christman, aux États-Unis, près de 4 000 emplois ont été perdus à cause de l'IA en mai 2023. Cette tendance, bien que modeste - il s'agit de seulement 5 % des disparitions d'emplois pour la période - ne fera cependant que s'accroître.



télévision

PROGRAMME DU JOUR	
21h05	Divertissement France, 2024 The Voice, la plus belle voix TF1
21h00	Série policière France, 2024 Flair de famille 2
20h55	Série policière Italie, 2023 Blanca 6
20h00	Thriller Grande-Bretagne, 2023 Dead Shot CANAL+
20h00	Série humoristique France - 2024 La petite histoire de France W9
21h00	Thriller Etats-Unis - 1999 Fight Club CINE + FRISSE
21h00	Téléfilm d'animation Etats-Unis - 2002 Cendrillon 2, une vie de princesse 6ter
20h00	Film de guerre Chine, 2008 Les 3 royaumes CINE + PREMIER
21h20	Série policière- 2018 Les enquêtes de Vera C8
20h00	Cinéma Comédie, 2023 Un coup de maître CINEMA
20h00	Cinéma Comédie France - Allemagne - Italie, 1999 Astérix et Obélix contre César CINE + FAMILIA
21h00	Série policière Etats-Unis - 1975 Columbo TMC

21h03 la chaine **CANAL+ SERIES**



Série d'horreur États-Unis, 2023
Saison 8 Épisode 1-2

Fear the Walking Dead

Sept ans se sont écoulés depuis que Morgan Jones et Madison Clark ont perdu tout espoir de sauver Mo du Padre. Aujourd'hui c'est le découragement qui prévaut sur l'île.

22h00
Série d'horreur États-Unis, 2023
Saison 8 Épisode Épisode 3: Odessa

Fear the Walking Dead

Mo tente de rassembler des preuves de ce qu'est réellement la communauté de Padre. Cette quête délicate l'amène à mettre au jour des secrets déstabilisants.

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORANA				
	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha
	05:48	12:43	15:40	18:03	19:28	05:53	12:48	15:45	18:09	19:33	06:07	13:02	16:00	18:23	19:48	05:56	12:53	15:57	18:20	19:41	06:14	13:09	16:07	18:30	19:54	06:18	13:14	16:12	18:35	19:59	06:22	13:17	16:15	18:39	20:03

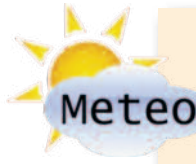
LE JEUNE

N° 7813 – SAMEDI 10 FÉVRIER 2024

INDÉPENDANT

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net



	Maximales	Minimales
Alger	18°	11°
Oran	17°	13°
Constantine	17°	6°
Ouargla	25°	16°

PLUSIEURS TRACTEURS BLOQUENT LES ROUTES À TRAVERS LE PAYS

Colère des agriculteurs en Espagne

À l'initiative des trois principaux syndicats agricoles - Coag, Upa et Asaja - ainsi que du syndicat indépendant SOS Rural, des milliers d'agriculteurs ont paralysé de nombreuses routes espagnoles en guise de protestation contre la politique agricole européenne.

Leurs revendications sont largement similaires à celles de leurs homologues allemands, français ou belges. Ils appellent notamment l'arrêt des négociations avec le Mercosur tout en exigeant une compensation financière de l'État pour pallier leurs pertes de revenus.

Les agriculteurs affirment que les règles exigeantes imposées aux agriculteurs de l'UE pour protéger l'environnement les rendent moins compétitifs que leurs homologues d'autres régions, telles que l'Amérique latine ou l'Europe hors l'UE.

Ils se plaignent également des mesures bureaucratiques de plus en plus incompréhensibles qui leur sont imposées.

Ce vendredi 10 février, des milliers d'agriculteurs ont bloqué des routes et des infrastructures dans plusieurs régions de l'Espagne afin de protester contre la politique agricole européenne et dénoncer la précarité régnant dans le secteur.

Des agriculteurs ont manifesté dans les zones agricoles de l'intérieur nord de l'Espagne, conduisant des tracteurs en convois, klaxonnant, agitant des drapeaux espagnols et brandissant des pancartes.

Ils ont également protesté dans la région nord-est de la Catalogne, la région sud de l'Andalousie et l'Extremadura à l'ouest. En Catalogne, des agriculteurs sont entrés à bord de tracteurs en plein centre-ville de Barcelone, la ville touristique de la province.



«Les coûts liés à la production de blé et d'orge sont très élevés», a déclaré au Jeune Indépendant, Esteban un agriculteur céréalier qui manifestait à Aranda de Duero. «Il faut payer pour les engrais, les pesticides, le carburant - cela nous tue. Nous devons payer des prix très élevés et pourtant nous vendons à bas prix», a-t-il souligné.

Les agriculteurs français ont accusé les producteurs espagnols de pratiquer le dumping en ne respectant pas pleinement les règles de l'UE. Récemment, l'ancienne ministre française Ségolène Royal a déclenché une controverse en remettant en question l'authenticité des tomates biologiques espagnoles. Face à une réaction vive de l'industrie alimentaire et agricole espagnole, le Premier ministre Pedro Sánchez a

gentiment invité Mme Royal à essayer une tomate espagnole.

Les trois syndicats du secteur agricole espagnol, pointant du doigt une politique européenne jugée trop complexe, des normes contraignantes et une concurrence étrangère perçue comme déloyale, tels que son voisin du sud, le Maroc, qu'il affirme ne pas être soumis aux mêmes réglementations environnementales et sanitaires que les producteurs européens, ce qui lui permet de vendre des produits moins chers.

«Nous devons nous soumettre à de nombreux contrôles, à de nombreuses réglementations sanitaires auxquelles les produits [des pays non membres de l'UE] ne sont pas soumis», a déclaré Estrella Pérez, qui exploite des élevages et des cultures céréalières. «Nous voulons juste un

avenir pour l'agriculture et pour l'instant, nous ne le voyons pas», a-t-il ajouté.

La situation difficile des agriculteurs espagnols a été aggravée par la sécheresse. De nombreuses régions du pays n'ont pas vu de niveaux normaux de pluie ces derniers mois, ce qui affecte les récoltes.

L'Espagne est le plus grand producteur mondial d'huile d'olive, mais les prix ont été poussés à la hausse en raison d'une faible production. La semaine dernière, la Catalogne a déclaré l'état d'urgence en raison d'une sécheresse de trois ans, la plus longue jamais enregistrée.

Le ministre de l'agriculture espagnol a reçu les syndicalistes du secteur et s'est engagé à «travailler» pour répondre aux revendications des paysans. Cependant,

cette réunion n'a pas réussi à apaiser la crise qui secoue depuis janvier plusieurs pays de l'Union européenne, notamment l'Allemagne, la Belgique, l'Italie et la France.

«Le gouvernement comprend les préoccupations du secteur, nous prenons les choses en main», a assuré mardi à l'issue du conseil des ministres la porte-parole du gouvernement, Pilar Alegria, mettant en avant les efforts financiers réalisés pour aider les agriculteurs touchés par la sécheresse.

Selon Pilar Alegria, 140 000 agriculteurs vont bénéficier d'une aide de 270 millions d'euros débloqués par le gouvernement Sanchez.

La ministre de la Transition écologique, Teresa Ribera, a exprimé sa compréhension des «préoccupations» des agriculteurs confrontés à de lourdes «charges bureaucratiques».

Elle a souligné la nécessité de moduler les objectifs européens de durabilité, connus sous le nom d'Europe verte, selon le rythme exigé par le secteur agricole. Elle a également dénoncé ce qu'elle a qualifié de «manipulation» de ces règles environnementales.

L'Espagne, souvent qualifiée de «potager de l'Europe», est le premier exportateur européen de fruits et légumes. Le secteur agricole espagnol est néanmoins en difficulté, en raison notamment de la rareté des pluies qui sévit depuis trois ans dans la péninsule ibérique.

Majda Khellaf

DRAME A EL-MENIA

Trois morts dans le crash d'un hélicoptère militaire

UN HÉLICOPTÈRE militaire relevant du Commandement des Forces aériennes s'est écrasé, lors d'un vol d'instruction nocturne, mercredi soir près de l'aéroport d'El-Menia, tuant les trois membres de l'équipage, a indiqué, jeudi, un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). «Lors d'un vol d'instruction nocturne planifié, un hélicoptère militaire de combat de type MI-171 relevant du Commandement des Forces aériennes, s'est écrasé, dans la soirée du 07 février 2024 vers 21h00 près de l'aéroport d'El-Menia en 4ème Région militaire où on déplore le décès en martyrs de l'équipage composé de (03) trois membres», selon la même source.

«En cette douloureuse épreuve, Monsieur le Général d'Armée présente, en son nom et au nom de l'ensemble des personnels de l'Armée nationale populaire (ANP), ses sincères condoléances et sa profonde compassion aux familles des Chouhada, et prie Allah Le Tout-Puissant de leur prêter force et courage, et d'accorder Sa Grande Miséricorde aux défunts : le colonel Amara

Réda, le lieutenant-colonel Djelal Yacine et le sergent contractuel Belgharbi Mohamed», a ajouté le communiqué.

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, a présenté, jeudi, ses sincères condoléances suite au décès en martyrs des

membres de l'équipage d'un hélicoptère militaire relevant de la Base aérienne d'Ouargla dans un crash survenu, mercredi soir, près de l'aéroport d'El-Menia, indique un communiqué de la Présidence de la République. Suite à ce drame, le président de la République M. Abdelmadjid Tebboune, a présenté ses sincères condoléances

«aux familles des martyrs et à l'ensemble des membres de l'Armée nationale populaire (ANP)». Le Général d'Armée, Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-Major de l'ANP a ordonné l'ouverture d'une enquête pour élucider les causes et les circonstances du crash.

M. B.

Le lieutenant-colonel Djelal Yacine inhumé hier à Constantine

LE LIEUTENANT-COLONEL Djelal Yacine, décédé mercredi dans la wilaya de Ménia dans le crash d'un hélicoptère militaire, a été inhumé hier, vendredi, au cimetière de Zouaghi Slimène à Constantine en présence d'une foule nombreuse, à sa tête les autorités civiles et militaires de Constantine et de plusieurs autres wilayas de la région, la famille et des amis venus des quatre coins du pays rendre hommage au défunt. Le défunt a eu droit aux plus solennelles obsèques avec les honneurs officiels rendus en présence de hautes autorités militaires. Le lieutenant-colonel a perdu la vie avec les deux membres de l'équipage, le colonel Amara Réda et le sergent contractuel Belgharbi Mohamed, lors du crash de l'hélicoptère relevant du Commandement des Forces aériennes survenu mercredi 7 février aux environs de 21 heures. Yacine Djelal avait rejoint les rangs de l'armée de l'air au début des années 1990 après avoir entamé des études universitaires au campus Mentouri de la capitale de l'Est. Originaire de Meskiana dans la wilaya d'Oum El Bouaghi, le père du défunt, Zoubir, professeur retraité de mathématiques au secondaire, avait quitté sa région avec sa femme et ses cinq enfants pour s'installer à Constantine. Il prendra sa retraite après de longues années passées au mythique lycée Zighoud Youcef à Sidi Mabrouk. Âgé de 47 ans, le défunt laisse trois enfants dont l'âge varie entre 8 et 16 ans. La plupart de ceux présents à l'enterrement lui reconnaissent sa droiture et son humilité.

Amine B.